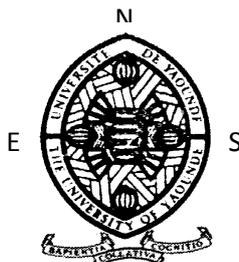


RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX-TRAVAIL-PATRIE

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE-WORK-FATHERLAND

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**MONOGRAPHIE D'UNE INSTITUTION DE FORMATION
DE L'ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE CAMEROUNAISE (EPC):
LE COLLÈGE PROTESTANT JOHNSTON, 1976-2015.**

*Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Général deuxième grade (DIPES II)*

Par

Rosalie Marlise MEDOA

Licenciée en Histoire

Sous la direction de

Dr. MADIBA ESSIBEN

Chargé de cours

Année Académique : 2015-2016

À
toute la famille Essomba Henri II.

RÉSUMÉ

L'Église Presbytérienne Camerounaise (EPC) dérive de l'ancienne Mission Presbytérienne Américaine (MPA). Une fois installés au Cameroun en 1879, les missionnaires Presbytériens mettent sur pied des institutions sociales comme les hôpitaux, les centres de formation et les écoles. A partir de 1957, l'EPC hérite de cette immense œuvre sociale initiée par la MPA et, pour rendre hommage à celui qui a créé la station de Djoungolo, l'EPC crée en 1971, une institution secondaire de formation : le Collège protestant Johnston. Cet établissement est reconnu par l'État en 1976. Depuis lors, il participe à la formation des générations de Camerounais en quête du savoir. Dans son évolution, il connaît une période de gloire dont l'apogée se situe dans les années 1990. Mais cette période faste ne dure pas longtemps. Le Collège protestant Johnston entre dans une phase de crise qui affecte l'ensemble des œuvres sociales de l'EPC. Cette situation est due à plusieurs facteurs dont le plus important est la mauvaise gestion des ressources à laquelle s'ajoute la conjoncture économique dans laquelle se trouve le pays. Depuis quelques années les autorités de l'Église ont mis sur pied un plan de redressement de cet établissement scolaire qui annonce des lendemains meilleurs.

Mots clés : Église Presbytérienne Camerounaise, Formation, Institution, Jeunesse, Monographie.

ABSTRACT

The Presbyterian Church of Cameroon (PCC) comes from the ancient American Presbyterian Mission (APM). Once installed in Cameroon in 1879, it set on foot social institutions such as hospitals, training centers and schools. From 1957, the Presbyterian Church of Cameroon inherited that great work of the American Presbyterian Mission. To pay a tribute to founder of the station of Djoungolo, the PCC would create a secondary training center: The Johnston protestant College in 1971. In 1976, the State acknowledged its social utility. From this time on, the institution has been training generations of Cameroonians. The growth of that institution reached its high level by 1990. After this time, the institution began to face serious difficulties, so as the social works of the PCC. This situation was due to many factors whose main purpose was the poor management of the resources. To render the situation more complicated, the economic crisis that many countries faced made things worse. A few years ago religious authorities of the church had set up a new plan of action performing this school in order to get a bright future.

Key words: The Presbyterian Church of Cameroon, Training, Institution, Youth, Monograph.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ.....	ii
ABSTRACT	iii
SOMMAIRE	iv
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES PHOTOS	viii
REMERCIEMENTS	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : LA CRÉATION DU COLLÈGE JOHNSTON EN 1976.....	11
I- LA SITUATION SCOLAIRE DANS LA VILLE DE YAOUNDE.....	12
II- LES RAISONS DE CRÉATION DU COLLÈGE PROTESTANT JOHNSTON DE YAOUNDÉ.....	21
CHAPITRE II : ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON	28
I- L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DU COLLÈGE.....	29
II- L'ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON.....	42
CHAPITRE III : LA CONTRIBUTION DU COLLÈGE JOHNSTON A LA FORMATION DES JEUNES	53
I- LA FORMATION INTEGRALE DE L'HOMME.....	54
II- LES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE JOHNSTON DANS LA VIE SOCIO- PROFESSIONNELLE.....	62
CHAPITRE IV : LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON ET LES PERSPECTIVES POUR SA REDYNAMISATION	69
I- LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON.....	70
II- PROPOSITIONS POUR UN MEILLEUR RAYONNEMENT DU COLLÈGE JONHSTON	81
CONCLUSION GÉNÉRALE	8570
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	87
TABLE DES MATIÈRES	96
ANNEXES	

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ANY :	Archives Nationales de Yaoundé
APE :	Association des Parents d'Élèves
APPS :	Activités Post et Périscolaires
BEPC :	Brevet d'Études du Premier Cycle
CEPCA :	Conseil des Églises Protestantes du Cameroun
CEPE :	Certificat d'Études Primaires Élémentaires
CEPER :	Centre d'Édition et de Production pour l'Enseignement et la Recherche
CAMTEL :	Cameroon Telecommunication
CNPS:	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CRTV :	Cameroon Radio and Télévision
CT :	Chimie -Technologie
DIPES II :	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Général deuxième grade
ECM :	Éducation à la Citoyenneté et à la Morale
ENS :	École Normale Supérieure
EPA :	Église Presbytérienne Américaine
EPC :	Église Presbytérienne Camerounaise
EPS :	Éducation Physique et Sportive
ESF :	Économie Sociale et Familiale
FALSH :	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
FEICOM :	Fonds Spécial d'Équipement et d'Intervention Inter-Communal
HG :	Histoire- Géographie
INFO :	Informatique
JOC :	Journal Officiel du Cameroun

LV :	Langue Vivante
MATHS :	Mathématiques
MINEDUC :	Ministère de l'Éducation Nationale
MINRESI :	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
MINESEC :	Ministère des Enseignements Secondaires
MPA :	Mission Presbytérienne Américaine
OEPP :	Organisation de l'Enseignement Privé Protestant
PCT :	Physique-Chimie-Technologie
PUF :	Presse Universitaire de France
SEDUC :	Secrétariat à l'Éducation de l'EPC
SVT :	Science de la Vie et de la Terre
UYI :	Université de Yaoundé I
UBA :	Alliance Biblique Universelle
UPAC :	Université Protestante d'Afrique Centrale

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les premières écoles primaires confessionnelles créées dans la ville de Yaoundé entre 1900 et 1922	16
Tableau 2 : Les effectifs des écoles primaires confessionnelles de Yaoundé en 1970.....	18
Tableau 3 : Configuration de l’enseignement secondaire général sur l’étendue du territoire entre 1971 et 1973.....	23
Tableau 4 : Le personnel administratif du Collège Johnston en 1976.....	36
Tableau 5 : Le personnel enseignant du Collège Johnston en 1976.	36
Tableau 6 : Emploi de temps hebdomadaire de la classe de 3 ^{ème} au Collège Johnston en 1977.....	38
Tableau 7 : Emploi de temps hebdomadaire de la classe de première D au Collège Johnston en 2014	40
Tableau 8 : Les effectifs du Collège entre 1976 et 1991	43
Tableau 9 : Les effectifs et statuts du personnel enseignant du Collège Johnston de 1976-1991.....	44
Tableau 10 : Les taux de réussite aux examens officiels entre 1976 et 1990....	46
Tableau 11 : Les effectifs des élèves du Collège entre 1991 et 2015.....	47
Tableau 12 : Les effectifs et statuts du personnel enseignant du Collège Johnston entre 1991 et 2015	48
Tableau 13 : Les différents dirigeants du Collège Johnston de 1971 à 2015 ...	50
Tableau 14 : Les taux de réussite aux examens officiels entre 1991 et 2015...	51
Tableau 15 : Les anciens élèves du Collège Johnston et leur statut socio-professionnel en 2015	64
Tableau 16 : les anciens élèves du Collège Johnston au service de Dieu.....	67
Tableau 17 : Les effectifs des élèves du Collège Johnston entre 2000 et 2015	78

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : La montée Djoungolo en 2015.....	26
Photo 2 : Le Collège protestant Johnston à Djoungolo en 2015	30
Photo 3 : Premier bâtiment du Collège Johnston à Djoungolo en 1971	32
Photo 4 : Bâtiment fonctionnel du Collège Johnston à Djoungolo en 2015.....	33
Photo 5 : Mme Rose Zoé Obianga, première directrice du Collège Johnston à Djoungolo de 1971 à 1977.....	34
Photo 6 : Uniforme arborée par un élève du Collège Johnston à Djoungolo en 2015	39
Photo 7 : L'aire de jeux du Collège Johnston à Djoungolo en 2015	58
Photo 8 : Misse Songue Robert, ancien élève du Collège protestant Johnston	63
Photo 9 : Le Pasteur Mbam Stéphane Thomas, ancien élève du Collège protestant Johnston	66
Photo 10 : Salle de classe du Collège Johnston à Djoungolo transformée en domicile en 2015 : fig A : vue extérieure, fig B : vue intérieure	75
Photo 11 : Un des bâtiments abandonnés du Collège Johnston à Djoungolo en 2015	76

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'aurait pas été possible sans le concours de certaines personnes auxquelles nous tenons à exprimer notre gratitude.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre directeur de mémoire le Docteur Madiba Essiben pour sa disponibilité, ses orientations et sa rigueur scientifique.

Nos remerciements s'adressent également à tous les enseignants de l'Université de Yaoundé I (UYI), de l'École Normale Supérieure (ENS) et spécialement du département d'histoire. Il s'agit des professeurs Salvador Eyezo'o, Jean Paul Ossah Mvondo, Eugène Desiré Eloundou, Micheal Ndobegang, Robert Kpwang. Des docteurs Souley Mane, Joseph Tanga Onana, Abdon Beyama Beyama, Jeanne Mbarga, Lucie Zouya Mimbang, Achille Bella, Muhammadou Jabiru, Christophe Signié, Jeanno Mve Belinga. Les enseignants Alexis Gasisou, Ngek Monteh, David Maura, Bring Fanta, Huguette Obe Efoua, Serge Adieme.

Nous adressons notre reconnaissance à M. Jean Pierre Ntamag et M. Télésphore Nguini pour leur lecture et correction.

Nous exprimons aussi notre gratitude à l'endroit des responsables du SEDUC et du Collège Johnston qui nous ont offert gracieusement leur hospitalité et l'accès aux archives. Nous disons merci à tous nos informateurs qui nous ont accordé de leur temps en répondant à notre questionnaire.

Nous remercions notre époux Serge Ebolo Zengue pour le soutien moral, matériel et financier.

Nos enfants pour les encouragements quotidiens apportés durant toute la formation.

Notre reconnaissance à tous nos amis, pour avoir surmonté les mêmes difficultés. Que tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à la réalisation de ce document trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Cette étude porte sur une "Monographie d'une institution de formation de l'Église Presbytérienne Camerounaise : Le Collège protestant Johnston, 1976-2015". Le choix de ce sujet s'inscrit dans un contexte qu'il faut situer.

LE CONTEXTE DU SUJET

En effet, lorsque l'Église Presbytérienne Camerounaise (EPC), fille de la Mission Presbytérienne Américaine (MPA) voit le jour le 11 décembre 1957¹, elle hérite de toutes les œuvres laissées par la MPA. Celles-ci font sa fierté, par leur renommée et leur efficacité dans les domaines de l'éducation. En outre, la colline de Djoungolo, devenue le siège du Secrétariat général de l'EPC depuis 1957, abrite un ensemble d'œuvres sociales : l'hôpital de Djoungolo, l'école publique, une Faculté de théologie. Il n'existe pas un établissement secondaire protestant dans la ville de Yaoundé. Pour y remédier, l'EPC décide de créer un Collège sur décision de l'Assemblée générale tenue à Sakbayémé en 1971². Cet établissement prend le nom de Johnston en hommage au fondateur de la station de Djoungolo de Yaoundé en 1922³. Le sujet obéit à certains critères qu'il faut clarifier.

LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET

La première raison du choix de notre étude réside dans le fait que le Collège protestant Johnston, implanté au cœur même des Institutions de l'EPC, n'a jusque-là pas fait l'objet d'une étude historique véritable⁴.

Ensuite ce choix a été motivé par l'état actuel des institutions scolaires de l'EPC en général et du Collège Johnston en particulier qui reste un sujet préoccupant et qui mérite une attention particulière. Rendre efficace cette

¹Akoa Abomo, " Histoire d'une Église Presbytérienne en Afrique ", inédit, pp. 177-178.

² Entretien avec R. Zoé, 73 ans, docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre, 2015.

³ J. Foe Mbala, " L'œuvre sociale et évangélique de l'Église Presbytérienne Camerounaise dans la province synodale du centre de 1974 à nos jours", mémoire de DIPES II, ENS de Yaoundé, 1995.p. 35.

⁴ En effet, certains mémoires en évoquent quelques bribes sans en faire une étude approfondie.

institution qui a toujours participé aux côtés de l'État à la formation en quantité et en qualité des jeunes Camerounais semble d'une grande nécessité.

En outre, bien de monographies des institutions de formation ont été faites, mais la plupart parle des établissements catholiques, publics et laïcs dans la ville de Yaoundé. Le Collège Johnston semble avoir été oublié. Or, il constitue, à notre avis le premier établissement confessionnel protestant créé dans la ville. De nos jours, en raison de la persistance de certains problèmes que cet établissement rencontre et les œuvres de l'EPC en général, la nécessité d'une étude par rapport à la manière dont cette institution est gérée s'impose.

LE CADRE SPATIAL ET TEMPOREL

Sur le plan spatial, le domaine d'étude est la ville de Yaoundé, plus précisément la station de Djoungolo, siège des institutions de l'EPC et site dudit Collège. En effet, depuis sa création, cette station est devenue au fil des années la plaque tournante de l'œuvre de l'EPC. Elle s'emploie à y imprimer ses marques à travers la mise sur pied d'un certain nombre d'œuvres sociales. C'est dans ce cadre que l'idée de créer un Collège à Djoungolo naît afin que les valeurs inculquées depuis l'école primaire se perpétuent au niveau secondaire.

Au plan chronologique, notre travail s'étend de 1976 à 2015. Cette période marque les 39 ans d'existence du Collège. L'année 1976 correspond à l'autorisation d'ouverture du Collège délivrée par l'État alors que ce dernier fonctionne depuis 1971⁵. Notre étude s'arrête en 2015, année au cours de laquelle le Collège est entré dans une phase de renaissance. Si hier il était une référence pour l'Église et pour les habitants de la ville de Yaoundé et ses environs, aujourd'hui le Collège n'est plus que l'ombre de lui-même. Il cherche à redorer son blason et à reconquérir sa gloire d'antan⁶.

⁵ ANY, arrêté n°J2/336/MINEDUC/SEP/1 du 29 juillet 1971.

⁶ Entretien avec J. Eko, 49 ans, chef du personnel du SEDUC, Yaoundé, 09 décembre 2015.

LE CADRE CONCEPTUEL

Afin d'avoir une bonne compréhension des faits que notre thème met en exergue, nous avons jugé utile d'apporter une clarification sur un certain nombre de concepts comme le conseille Émile Durkheim : « le savant doit d'abord définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il est question »⁷.

Une **monographie** est une description spéciale et détaillée d'un objet, d'une région, d'un peuple ou d'une société⁸. Le Robert la définit comme une étude complète, détaillée et critique d'une région, d'une ville, d'un personnage et qui se propose de l'épuiser⁹. L'étude historique que nous nous proposons de faire cadre avec le terme monographie. C'est une étude détaillée de l'évolution historique d'une institution de formation de L'EPC à savoir le Collège Johnston.

Par **institution**, il faut entendre selon le dictionnaire le Robert, l'action par laquelle on institue, on établit. C'est une réalité sociale relativement autonome, stable ou régulière, contraignante selon les règles et qui se spécifie par sa fonction sociale¹⁰. Dans le cadre de notre étude il s'agit d'un établissement d'enseignement secondaire ou encore d'un Collège, qui offre comme service, une formation académique à ses apprenants.

Le terme **formation** vient du latin *Formatio* ou *Formo* qui signifie forme. C'est l'action de former, la manière dont quelque chose est formée¹¹. Il désigne l'ensemble des connaissances que l'on doit acquérir dans un domaine. Dans le cadre de notre étude, il s'agit d'une formation intellectuelle, morale et spirituelle, bref d'une formation intégrale de l'apprenant en vue de son insertion harmonieuse dans la société.

⁷ E. Durkheim, *les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, 1988, p.13.

⁸ Anonyme, *Encyclopédia Universalis corpus 2*, 1972, p.1352.

⁹ Anonyme, *dictionnaire de la langue française*, tome 4, Paris, Robert, 1979, p. 293.

¹⁰ O. Reboul, *La philosophie de l'éducation*, Que sais-je, Paris, PUF, 1989, p. 28.

¹¹ Anonyme, *Dictionnaire de la langue française*. p. 189.

L'INTERET DU SUJET

Au moment où la problématique sur la reconstruction de l'éducation se pose comme une nécessité absolue, une étude sur la contribution du Collège Johnston à la formation des jeunes est d'une importance capitale. Dans cette perspective, la mission éducative prend une part active à l'édification de l'histoire. L'intérêt de cette étude est d'abord didactique. C'est une source de documents mise à la disposition de la communauté scientifique. A ce titre, elle s'adresse aux chercheurs et à toute personne désireuse d'en savoir davantage sur l'histoire du Collège. Ce travail est également destiné aux responsables et dirigeants de l'EPC et du Collège dont la mission est de gérer et sauvegarder les œuvres laissées par la MPA où celles qu'ils ont créés eux-mêmes à l'instar du Collège Johnston.

LA REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE

L'élaboration de ce travail tient de l'apport des travaux de recherche menés sur l'œuvre de la MPA et de l'EPC au Cameroun.

S. Efova Mbozo'o¹² dans sa thèse de doctorat 3^e cycle intitulée " La Mission Presbytérienne Américaine et les mutations religieuses et sociales chez les peuples du Sud-Cameroun (1919-1939) ", présente la MPA au Cameroun et les bouleversements profonds qui découlent de la rencontre entre les missionnaires Américains et les peuples du Sud Cameroun. Il présente le climat social dans lequel la MPA a travaillé au Cameroun. Malheureusement, ce travail ne fait pas allusion à l'EPC, sa fourchette chronologique allant de 1919 à 1939.

C'est également dans ce sillage que l'on peut situer l'œuvre du pasteur Akoa Abomo¹³ intitulée "Histoire d'une Église presbytérienne en Afrique", qui parle de la pénétration et de l'implantation de la MPA au Cameroun. Il retrace la genèse de l'EPC et tente de justifier les raisons de son accession à

¹² S. Efova Mbozo'o, " La mission presbytérienne Américaine et les mutations religieuses et sociales chez les peuples du Sud-Cameroun (1919-1939) ", thèse de doctorat de 3^e cycle en histoire, Université de Lyon, 1981.

¹³ Akoa Abomo, "Histoire d'une Église presbytérienne en Afrique", inédit.

l'indépendance. L'auteur présente la situation de la station de Yaoundé en 1957. Mais il n'aborde pas en profondeur la situation des œuvres sociales.

Jaap Van Slageren¹⁴ dans son ouvrage intitulé *Histoire de l'église en Afrique*, évoque de manière générale l'introduction des religions étrangères en Afrique, le Christianisme tout comme l'Islam. C'est dans cette présentation qu'il ressort le processus d'implantation du christianisme au Cameroun à travers le protestantisme et le catholicisme. Mais son étude ne parle pas des œuvres sociales.

Mballa Nguete¹⁵, dans sa thèse "La Mission presbytérienne Américaine et le nationalisme camerounais, 1886-1957" analyse le rôle que la MPA a joué dans l'éveil et la lutte pour l'émancipation des Camerounais jusqu'à l'indépendance. Il montre la responsabilité de ce groupe missionnaire dans la formation de la première élite politique camerounaise. L'auteur n'évoque pas la station de Yaoundé, mais reste dans les généralités.

Quant à la thèse du pasteur J. Richard Song¹⁶, "Les missionnaires et leurs collaborateurs camerounais 1866-1957", elle analyse la contribution des acteurs autochtones à l'action missionnaire depuis la fondation de la MPA jusqu'à l'indépendance de l'Église. L'auteur ne se limite pas à montrer le rôle de la MPA sur l'évangélisation, mais s'attèle aussi à montrer comment la MPA a mis sur pied des infrastructures sociales telles que les écoles et les hôpitaux. En raison de leur petit nombre, les missionnaires américains ont recruté et formé un personnel indigène qui est devenu leur collaborateur. L'auteur parle brièvement de la station de Djoungolo de Yaoundé. Le révérend Engelbert Mveng¹⁷ dans son ouvrage *Histoire du Cameroun*, présente les missions protestantes au

¹⁴ J.V. Slageren, *Histoire de l'église en Afrique*, Yaoundé, Edition Clé, 1969.

¹⁵ Mballa Nguete, "La Mission presbytérienne Américaine et le nationalisme camerounais, 1886-1957", thèse de doctorat 3^e cycle en histoire, Université de Yaoundé, 1989-1990.

¹⁶ J. Richard Song, "Les missionnaires et leurs collaborateurs camerounais 1866-1957", thèse de doctorat de 3^e cycle en Histoire, Université de Yaoundé, 1986-1987.

¹⁷ E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, tome II, Yaoundé, CEPER, 1985.

Cameroun de 1871 à 1957. L'auteur parle de l'EPC, mais se limite aux généralités sur ses œuvres sociales.

L'on constate que le Collège Johnston, parce qu'il est ouvert dans les années 1970, ne fait pas l'objet d'une étude sérieuse. On relève quelques bribes de son histoire dans les mémoires. Le mémoire de F. Owoundi Nkousse'e¹⁸, "Monographie historique d'une station presbytérienne au Cameroun : le cas de Djoungolo (Yaoundé) de 1922 à nos jours", le présente comme le résumé de l'œuvre scolaire de l'EPC dans le Synode Centre. J. Foe Mbala¹⁹, dont le mémoire porte sur "L'œuvre sociale et évangélique de l'Église Presbytérienne Camerounaise dans la province synodale du Centre de 1974 à nos jours" quant à lui, présente le Collège Johnston, comme une œuvre scolaire grandissante de l'EPC mais, son étude n'est pas approfondie dans le domaine de son évolution.

LA PROBLEMATIQUE

L'EPC, en tant qu'Église chrétienne, s'est attelée, comme les autres Églises, à évangéliser les masses, en mettant en place des structures sociales propres à favoriser l'épanouissement des citoyens. Le Collège Johnston, fait partie de ces œuvres sociales de formation. Un examen approfondi du thème nous amène à nous poser la question de savoir quel rôle le Collège Johnston a-t-il joué dans la formation de la jeunesse camerounaise ? Autrement dit, quelle est sa contribution dans la formation des jeunes ? Cette question centrale nous amène à nous poser des questions secondaires à savoir : quelles sont les raisons qui ont conduit à la création du Collège protestant de Djoungolo ? Comment cet établissement est-il organisé ? Comment s'est-il comporté face aux problèmes endogènes et exogènes qui l'ont secoué ? Quelles mesures a-t-il pris pour sortir de sa léthargie ? C'est autour de ces axes que s'articule notre travail.

¹⁸ F.O. Nkousse'e, " Monographie historique d'une station presbytérienne au Cameroun : le cas de Djoungolo (Yaoundé) de 1922 à nos jours", mémoire de DIPES II, ENS de Yaoundé, 1995.

¹⁹ J. Foe Mbala, " L'œuvre sociale et évangélique de l'Église Presbytérienne Camerounaise dans la province synodale du centre de 1974 à nos jours", mémoire de DIPES II, ENS de Yaoundé, 1995.

LA METHODOLOGIE

Pour répondre aux multiples préoccupations que suscite la présente étude, notre méthode de travail s'est appuyée sur les étapes suivantes : la collecte des données. Il s'agissait de cibler les lieux spécifiques de recherche. Nous nous sommes rendus aux Archives nationales de Yaoundé (ANY), aux archives du SEDUC, au Collège protestant Johnston. Nous avons eu accès aux archives privées de nos informateurs, qui nous ont fourni des données importantes sur le Collège. Ils ont été d'un grand apport dans la réalisation de ce travail.

Nous avons aussi eu recours aux sources secondaires (ouvrages, articles) consultées dans la bibliothèque de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Yaoundé I (FALSH), la bibliothèque de l'École normale supérieure (ENS), la bibliothèque du ministère de la recherche scientifique et de l'innovation (MINRESI), la bibliothèque de l'université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC). Celles-ci nous ont permis de comprendre le contexte dans lequel le Collège a été créé.

Pour compléter nos recherches, nous avons exploité les sources orales. Nos enquêtes menées sur le terrain auprès des anciens élèves, enseignants et dirigeants, nous ont permis de rassembler des informations importantes sur la création du Collège, son évolution, ses problèmes, ses principaux dirigeants. Nous pouvons citer quelques responsables comme Mme Rose Zoé, Mme Françoise Nnanga, Messieurs Zachari Ntumba, John Eko, David Mabe, qui ont été d'un grand apport dans notre travail. La diversité des sources nous a permis de donner une orientation à notre travail. Pour ce faire, nous avons adopté la méthode propre à l'historien à savoir l'analyse et la critique par confrontation des sources. Ce qui a permis de combler les silences, de nuancer certains points de vue et d'expliquer des faits inhérents à la vie du Collège.

LE PLAN DU MEMOIRE

Pour mieux analyser ce thème, nous avons structuré ce travail en quatre chapitres.

Le premier chapitre traite de la création du Collège Johnston. Il présente la carte scolaire de la ville de Yaoundé avant 1976 et analyse le contexte de naissance de cet établissement.

Le deuxième chapitre présente le Collège dans sa structure et son fonctionnement. Il examine aussi son évolution jusqu'en 2015 en mettant en relief son apogée et le début de sa régression au fil des ans.

Le troisième chapitre met en lumière la contribution du Collège Johnston dans la formation des jeunes Camerounais. Il fait ressortir les types de formation qu'offre cette institution et fait un état de lieu des générations de Camerounais formées et qui sont aujourd'hui dans la vie active.

Le quatrième et dernier chapitre analyse les problèmes que le Collège rencontre et les perspectives pour sa redynamisation. Il passe en revue les facteurs endogènes et exogènes qui ont conduit au délabrement de cette institution et propose des solutions pour que le Collège retrouve ses lettres de noblesse.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

Il va sans dire qu'un tel travail n'a pas pu être achevé sans embûches. On peut déplorer le mauvais état de conservation des sources d'archives en particulier du Collège où les documents, s'ils ne sont pas parcellaires, mal classés, abîmés, ont été tout simplement emportés ou brûlés, faute d'attention particulière. Par ailleurs, au cours de nos enquêtes, nous avons fait face à la réticence de certains informateurs, personnes ressources et véritables acteurs de l'œuvre éducative qui, n'ont pas voulu nous donner des informations dont nous avons besoin. Aussi n'avons-nous pas pu réunir toutes les données nécessaires

que nous aurions souhaité obtenir. Malgré ces difficultés, nous avons pu mener à terme notre étude.

Conscient de n'avoir pas pu épuiser toutes les ressources relatives à l'histoire du Collège, nous restons ouvert à toute critique, information ou suggestion pouvant permettre de combler ces lacunes et parfaire davantage l'analyse historique de ce travail.

CHAPITRE I :
LA CRÉATION DU COLLÈGE JOHNSTON EN 1976

L'histoire de l'enseignement au Cameroun est marquée, dès les années 1845, par la triple colonisation allemande, britannique et française à laquelle notre pays a été soumis²⁰. L'école au départ est considérée comme un outil au service de la colonisation afin d'asseoir l'autorité de la puissance tutélaire aux plans économiques, politiques et culturels. Elle devient, pour les missionnaires, un moyen d'évangélisation et d'expansion religieuse dans le but de mettre en place une société fondée sur les valeurs chrétiennes. Réalisant très tôt l'intérêt public de cette œuvre, les missionnaires d'abord, puis l'administration coloniale et plus tard le pouvoir de Yaoundé au lendemain des indépendances, vont en faire leur cheval de bataille pour atteindre leurs objectifs spécifiques. Il naît alors dans le territoire des structures d'enseignement primaire et secondaire particulièrement dans les grandes villes à l'instar de Yaoundé devenue capitale politique. Dans ce chapitre, nous allons présenter le contexte de création du Collège protestant Johnston en mettant en relief la carte scolaire de la ville de Yaoundé.

I- LA SITUATION SCOLAIRE DANS LA VILLE DE YAOUNDE

Il s'agit de présenter quelques structures d'encadrement créés dans la ville de Yaoundé avant l'ouverture du Collège Johnston, tant dans l'enseignement primaire public et privé confessionnel que dans l'enseignement secondaire.

A- Les structures de l'enseignement primaire dans la ville de Yaoundé

L'analyse de cette section consiste à l'étude de quelques structures de l'enseignement primaire public d'une part et celles de l'enseignement privé confessionnel d'autre part qui sont créés dans la ville de Yaoundé et qui œuvrent dans la formation des jeunes de la localité et des environs.

²⁰ P.L. Betene, J. P. Messina, *L'enseignement catholique au Cameroun 1890-1990*, Yaoundé, Publication du Centenaire, 1992, p. 89.

1- L'enseignement primaire public

C'est un enseignement à 3 paliers que l'on retrouve dans la ville de Yaoundé pendant la période coloniale. Il comprend entre autres l'école régionale, l'école urbaine et l'école primaire supérieure²¹.

L'école régionale, devenue l'école primaire de Melen, située non loin du Ministère de la Recherche Scientifique, Technique et de l'Innovation (MINRESI) est créée autour des années 1910 par le colonisateur allemand. A travers cette école, l'administration allemande, consciente des enjeux de l'enseignement, ne veut plus le laisser aux seules mains des missions chrétiennes. Les matières dispensées dans cette école comme partout dans le territoire sont : la grammaire, le vocabulaire, l'arithmétique, la géométrie, l'histoire, les sciences naturelles, le chant, le dessin et le travail manuel. Le programme d'étude est élaboré sur une période de 5 ans. A travers cette institution, l'administration allemande pose les jalons d'un système d'éducation moderne de germanisation du protectorat.

Les français poursuivent l'œuvre allemande après leur départ en francisant le système de formation du Cameroun²². En plus de former des Camerounais à l'école rurale du premier degré, ils encouragent l'enseignement de second degré à l'école régionale de Yaoundé. Le but est de donner à l'enfant l'éducation et les connaissances indispensables à sa participation à la vie civique et à la civilisation sans toutefois le détacher de son milieu. Cette tâche ne s'accomplit et ne progresse que par la diffusion de l'enseignement au moins élémentaire.

L'école régionale dispense aux enfants un cours d'initiation (6 à 10 ans), un cours préparatoire et élémentaire (12 à 18 ans) identique à celui des écoles de village. Elle assure un cours moyen de deux ou trois ans sanctionné par le certificat d'études primaires élémentaires (C.E.P.E). Elle est dirigée par un instituteur européen au départ, assisté d'un moniteur indigène. Les enseignants

²¹ C. Marchand, "L'enseignement au Cameroun sous mandat français (1921-1939)", thèse de doctorat en arts et histoire, Université Laval Québec, 1970, p. 31.

²² Betene, *L'enseignement catholique au Cameroun 1890-1990*, p. 42.

sont des Européens, mais on y trouve aussi des moniteurs indigènes disposant au moins d'un (C.E.P.E), avec un stage minimum de deux ans. Les élèves admis, des garçons au départ et les filles par la suite, sont recrutés parmi les fils de notables et les élèves les plus brillants des écoles de village.

Quant à l'école primaire supérieure de la ville, devenue l'actuelle Lycée de Ngoa-Ekellé, elle est créée par arrêté du 25 Juillet 1921. Elle est alors l'ultime degré de l'enseignement au Cameroun, ceci jusqu'en 1944. Avec cette école, la France veut plus solidement asseoir sa présence au territoire et prouver à la Société des Nations sa capacité à administrer le territoire à elle confié. Son but est d'assurer aux moniteurs de l'enseignement et aux divers employés de l'administration une unité de formation professionnelle plus développée sur le territoire²³.

L'école primaire supérieure recrute des élèves (14-19 ans) des cours moyens des écoles régionales et des écoles privées, tous munis du Certificat d'études Primaires Élémentaires. Ils y entrent par concours. Le taux de réussite faible correspond aux emplois administratifs à offrir. En 1939, l'école comprend cinq sections à savoir : Enseignement, Administration, Médecine, Poste et sections des Géomètres, Topographes. Les rares élèves qui réussissent au concours d'entrée dans cette école s'engagent à servir ensuite dix ans dans l'administration appelée à former en grande partie les cadres subalternes²⁴. Toutefois, les préjugés sur l'infériorité congénitale des noirs persistent d'où la création d'une école française dans le territoire, dénommée l'École Urbaine. Elle est créée en 1926 et devient l'école du centre administratif située non loin du monument Leclerc²⁵. Elle est d'abord implantée dans l'enceinte de l'École Primaire Supérieure non loin du Lycée Général Leclerc avec une seule classe de onze élèves. C'est en 1935 que l'école occupe son bâtiment définitif. Son installation à cet endroit se justifie par son caractère urbain qui intègre le

²³ Marchand, "L'enseignement au Cameroun sous mandat français (1921-1939)", p. 34.

²⁴ Mveng, *Histoire du Cameroun*, p. 150.

²⁵ ANY, 1AC/74 13, École Urbaine construction, 1954.

principe colonial d'habitat séparé avec les indigènes²⁶. L'école est réservée aux enfants blancs uniquement. Le nombre de classes augmente progressivement jusqu'en 1963. L'école ne dispense que l'enseignement de premier degré. En 1941, la classe de 6^e y est introduite en raison de la difficulté des Français à envoyer leurs enfants poursuivre les études en France. Avec le conflit mondial, il est décidé l'examen local du certificat d'études primaires métropolitain qui se faisait alors en France. En 1951, est ouvert à l'école un cours du soir aux fonctionnaires pour compléter leurs connaissances et préparer les examens officiels. L'école ouvre ses portes à quelques rares assimilés et autres privilégiés de la société africaine à la même période. Les enseignants constitués pour la plupart des femmes, sont tous français. L'école forme des collaborateurs de l'administration coloniale²⁷. Ce n'est qu'en 1960 avec la constitution du 4 mai que sont jetées les bases de l'enseignement public. Cette constitution dispose en effet dans son préambule que : « L'État assure à l'enfant le droit à l'instruction. L'organisation de l'enseignement public à tous les degrés est un des devoirs impérieux de l'État »²⁸. Ainsi on dénombre dans la ville de Yaoundé en 1971 dans l'enseignement primaire public ; 31.404 salles de classe, 406 maitres, 11.372 garçons, 11.336 filles soit un total de 22.708 élèves²⁹.

Nous constatons que l'ensemble des structures scolaires de l'enseignement primaire public s'est avéré avenant et taillé à la mesure des projets initiés et orientés par l'administration coloniale au départ et par le nouvel État par la suite. Toutefois, l'État à lui seul ne pouvant satisfaire la pression démographique scolaire s'est appuyé sur l'enseignement privé confessionnel³⁰.

²⁶ E. N. Ngomedje, "L'histoire à travers les monuments cachés de Yaoundé 1887-1963", mémoire de maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 2005, p. 118.

²⁷ A. Tsalla, "Le rôle politique et social des premiers élites camerounaises issues de l'École Primaire Supérieure de Yaoundé 1923-1957", mémoire de maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 1994, p. 53.

²⁸ *L'Encyclopédie de la République Unie du Cameroun*, la vie de la nation, tome IV, Douala, Eddy Ness, 1981, p. 5.

²⁹ ANY, Annuaire statistique des écoles primaires de 1971-1972, Yaoundé 1972, p. 37.

³⁰ H. Ngonga, "Efficacité comparée de l'enseignement public et privé au Cameroun", <http://tel.archives-ouvertes.fr>. Consulté le 26 novembre 2015.

C'est ce qui justifie en partie la présence des établissements primaires privés confessionnels.

2- L'enseignement primaire privé confessionnel

Mené de pair avec la fondation des chapelles et des stations, l'enseignement va occuper une place de choix dans les préoccupations des missionnaires catholiques et protestants. N. Ndjebet déclare à cet effet :

Les missionnaires à leur arrivée au Cameroun avaient dans leur poche la bible, outil incontournable pour l'évangélisation. Cependant, certaines populations n'étaient toujours pas capables de lire et d'écrire ni leur propre langue, ni celle de leurs interlocuteurs respectifs. L'école était donc une priorité pour les églises protestantes³¹.

Les écoles se révèlent donc être des centres d'évangélisation où se modèle au fur et à mesure de la maturation des élèves, un esprit véritablement chrétien. On comprend dès lors la détermination des religieux à créer des établissements de formation intellectuelle et morale partout et spécialement dans la ville de Yaoundé. On retrouve ainsi dans la ville, les écoles confessionnelles comme l'indique le tableau 1:

Tableau 1: Les premières écoles primaires confessionnelles créées dans la ville de Yaoundé entre 1900 et 1922

Écoles	Obédience religieuse	Année de création
École primaire de Mvolyé	Catholique	1901
École primaire de Djoungolo	Protestante	1922

Source : Tableau conçu par nous-mêmes.

Dénommées école de station pour le cas de l'école primaire de Djoungolo et école de mission pour l'école primaire de Mvolyé, véritable sanctuaire de l'éducation chrétienne catholique, les deux écoles primaires confessionnelles

³¹ N. N. Massussi, "Contribution au développement du Cameroun ", *Réforme* , n°0015, Juin 1998, p.30.

sont tenues par des moniteurs indigènes et ont la même structure que celle des écoles de l'enseignement primaire public à savoir : 6 classes, réparties en deux ans de cours préparatoires, deux ans de cours élémentaires, un an de cours moyen et un an de cours supérieur. Les enseignements sont dispensés en français suivant le programme scolaire français³². Ce programme est renforcé par l'étude biblique qui constitue une particularité des écoles confessionnelles. D'après le code du droit canonique pour l'Église catholique par exemple, l'éducation est "intégrale dans la mesure où elle unit les deux aspects de la formation humaine avec en vue la fin dernière de l'homme et le bien commun de la société "³³. C'est donc une éducation qui se soucie non seulement de l'homme pris singulièrement, mais aussi de la dimension sociale prise comme maillon d'une grande chaîne sociale.

La création des écoles participe de ce fait à l'œuvre d'évangélisation dans la mesure où l'enseignement dans les écoles est à la fois religieux et académique. Ainsi une fois le C.E.P.E obtenu, les élèves continuent leurs études, soit à l'école primaire supérieure de Yaoundé, soit à l'école normale de Foulassi. Les écoles primaires de cette époque ont chacune un cycle complet et des enseignants chevronnés. Beaucoup ont la qualification et la compétence car ils ont été formés à l'école normale de Foulassi pour les enseignants de l'école primaire protestante de Djoungolo et à l'école normale de Makak pour les enseignants de l'école primaire catholique de Mvolyé³⁴.

L'enseignement privé de la ville de Yaoundé dans les années 1970 présente dans le tableau 2, les effectifs suivants dans les écoles catholiques et protestantes :

³² ANY, 1AC 1047. Nyong et Sanaga (Cameroun), MPA écoles, reconnaissance, 1951.

³³ R. O. Etaba, *Histoire de l'Église catholique du Cameroun. De Grégoire XVI à Jean-Paul II (1831-1991)*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.78.

³⁴ J. P. Messina, J. V. Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Yaoundé, CLE, 2005, p. 164.

Tableau 2: Les effectifs des écoles primaires confessionnels de Yaoundé en 1970

Ordre d'enseignement	Nombre d'écoles	Nombre de salles	Nombre de maitres	Nombre d'élèves
Enseignement privé catholique	20	269	284	17541
Enseignement privé protestant	6	54	59	2837

Source : Annuaire statistique des écoles primaires de 1971-1972.p 37.

De toute évidence, les écoles privées catholiques sont plus nombreuses que les écoles protestantes. Le nombre de plus en plus grandissant des effectifs des élèves imposent donc la création dans la ville des structures d'enseignement de second degré pour continuer la formation des élèves sortis des écoles primaires de l'enseignement public et privé³⁵.

B- Les structures de l'enseignement secondaire

Il s'agit des structures publiques et privées confessionnelles que l'on retrouve dans la ville de Yaoundé avant la création du Collège Johnston et qui recrutent les élèves sur concours pour la plupart.

1- Les établissements publics

Leurs structures sont taillées en fonction des besoins et des effectifs requis pour former des cadres appropriés, à mesure de travailler dans la fonction publique. Au départ il est créé des établissements de premier cycle de la 6^{ème} en 3^{ème} chargés de donner un enseignement complet aux élèves, puis sont créés des Collèges modernes. Mais le tout premier lycée à voir le jour est le Lycée

³⁵Entretien avec J. Z. Kouma, 72 ans, catéchiste, Zoétele, 12 novembre 2015.

Général Leclerc³⁶ situé sur le plateau Atemengue face à l'Assemblée Nationale. Il voit le jour en 1933 sous la dénomination de la « Cité des métis ». Sa création répond au souci des colons français et autres européens de scolariser leurs enfants naturels pour la plupart des métis. Ce n'est qu'en 1947 que l'établissement ouvre ses portes aux Camerounais et autres africains. Le 21 octobre 1952, il devient officiellement le Lycée Général Leclerc.

Alors appelé Lycée Classique et Moderne de Yaoundé avant sa désignation actuelle, il a un régime mixte et à cycle complet. Établissement de référence dans la ville de Yaoundé, son rôle est de former les futurs cadres africains du même niveau que les cadres européens. Les matières au programme sont copiées sur celles de la métropole. Il en est de même des manuels scolaires même si au lendemain des indépendances certains sont révisés pour les adapter aux réalités locales. L'enseignement général qui y est donné dure sept ans. Comme en France, le passage d'un cycle à l'autre se fait par concours. Les effectifs ne sont pas pléthoriques au départ en raison du caractère rude de la sélection. Les élèves ne sont qu'une vingtaine par classe. Aussi sont-ils pour la plupart des boursiers de l'État. Mais au fil des années, le nombre d'élèves augmente sans cesse du fait de la réputation du lycée³⁷ en matière de discipline imposée par les dirigeants de l'établissement.

C'est après les deuxième et troisième plans quinquennaux de développement (1966-1971 ; 1971-1976) que l'on assiste véritablement à une multiplication des établissements publics dans le territoire et à Yaoundé en particulier. On voit alors naître des établissements tels que le Lycée bilingue d'application (1961/1965), le Collège technique Charles Atangana (1954) etc. A ces établissements publics peu en nombre, vont se greffer des établissements confessionnels.

³⁶Encyclopédie de la République Unie du Cameroun, p. 8.

³⁷ Lycée Général Leclerc, "Un monument vivant", *Le Majestueux*, n°033 du 30 septembre au 30 novembre 1996, p. 1.

2- Les établissements privés confessionnels

Animés par le souci de compléter les manquements dont souffrent les établissements publics et dans l'optique d'inculquer aux apprenants les valeurs fondamentales, spirituelles et humaines de leur confession respective, quelques établissements de renom surgissent dans la ville de Yaoundé .Il s'agit des Collèges catholiques à l'exemple du Collège Vogt, du Collège de la Retraite etc.

Le Collège classique et moderne Vogt³⁸ créé en 1947 à Efofok et dont le site actuel est Nsimeyong, est le seul Collège catholique qui dispose alors d'un cycle long jusqu'en terminale. Il est destiné au départ uniquement à l'éducation des garçons. Les programmes adoptés sont les mêmes que dans les établissements publics auxquels s'ajoute l'enseignement religieux. Ainsi l'organisation pédagogique du Collège dépend du service de l'enseignement. Par conséquent l'établissement bénéficie annuellement d'une subvention selon la loi de 1976 (n°76/15 du 8 juillet) subordonnant la répartition des subventions aux résultats de chaque établissement aux examens officiels. En 1957 sur huit élèves présentés au baccalauréat ; sept sont admis. Ce taux de réussite contribue à valoriser l'image des missionnaires catholiques dans la ville.

À côté de cet établissement de prestige, on a également le pensionnat des pères du Saint-Esprit du carrefour Warda qui est devenu le Collège de la Retraite créé en 1951 à Mvolyé³⁹. Il est réservé aux filles uniquement .Le souci des religieuses est d'offrir aux jeunes Camerounaises une éducation susceptible de les amener à vivre en compagnes libres et responsables au sein de leur foyer .Il s'agit également de leur permettre de participer à la construction dans la société Camerounaise de communautés chrétiennes solidaires. Le Collège donne un enseignement court jusqu'en classe de 3^{ème}. Les élèves peuvent poursuivre les études au Lycée Général Leclerc. En 1960 l'enseignement catholique du

³⁸Collège Vogt, " Album souvenir ", *reflet vogtois*, n° spécial 1995-1996, p. 7.

³⁹Betene, *L'enseignement catholique au Cameroun 1890-1990*, p. 187.

second degré compte 2875 élèves sur un total national de 8456 dans les filières de l'enseignement général.

En 1961, l'enseignement catholique au Cameroun comprend neuf Collèges parmi lesquels le Collège Vogt, le Collège de la retraite, le Collège Notre Dame Des Victoires etc., pour la ville de Yaoundé⁴⁰. Quant à l'enseignement protestant, il n'existe pas encore, un Collège protestant.

Au lendemain des indépendances, un grand éventail d'établissements se créé partout dans le territoire. C'est dans cette mouvance que le Collège protestant Johnston fait son apparition sur la scène scolaire de Yaoundé.

II- LES RAISONS DE CRÉATION DU COLLÈGE PROTESTANT JOHNSTON DE YAOUNDÉ.

Les mobiles de la création du Collège sont liés au niveau local au statut de la ville de Yaoundé, à la présence d'une population nombreuse et cosmopolite d'une part ; au niveau national, à l'idéologie de l'Église Presbytérienne Camerounaise (EPC) et à la formation des jeunes Camerounais d'autre part.

A- Au niveau local

Le statut de la ville de Yaoundé, une population estudiantine de plus en plus nombreuse et la présence catholique sont des facteurs qui justifient la nécessaire création d'un Collège protestant.

1- Yaoundé : capitale politique

L'histoire de Yaoundé, la ville aux sept collines, débute avec la colonisation allemande et l'ouverture d'un bureau de poste en 1888⁴¹. Au début de la première guerre mondiale Yaoundé, alors un simple village, devient la

⁴⁰A.V. Ndjilabogo, " les expatriés français dans l'Enseignement Secondaire Général au Cameroun 1964-1982", mémoire de maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 2000, p. 63.

⁴¹Messina et Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun*, p. 278.

capitale de la colonie. Un vaste mouvement migratoire de la population s'effectue en particulier des chrétiens. Yaoundé, par son nouveau statut, exerce un attrait particulier sur une élite intellectuelle chrétienne qui aspire à occuper des postes dans l'administration. Fief traditionnel de l'Église catholique romaine qui s'y installe en 1901, Yaoundé voit advenir des structures secondaires d'enseignement catholique de renom telles le Collège Vogt et le Collège de la Retraite et bien d'autres qui s'imposent au fil des ans. Les presbytériens américains s'installent à leur tour en 1922 sur la colline de Djoungolo mais sans jamais y créer un établissement scolaire secondaire malgré la présence d'une école primaire réputée⁴². Le nouveau statut de la ville attire une population nombreuse d'où le besoin en structure d'encadrement.

2- Un besoin des structures d'encadrement des jeunes

Yaoundé est confrontée aux problèmes liés à une démographie galopante due à l'exode rural. En effet, la plupart des établissements secondaires existant dans l'enseignement public ou privé sont concentrés dans quelques grandes villes⁴³. Yaoundé siège des institutions est ainsi bousculé par ce besoin pressant de créer plusieurs structures scolaires en vue d'éduquer et de former les jeunes Camerounais de plus en plus nombreux. Entre 1972 et 1973, la situation de l'enseignement secondaire général sur le plan national se présente dans le tableau 3 ainsi qu'il suit :

⁴² Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

⁴³ *L'encyclopédie de la République du Cameroun*, p. 29.

Tableau 3 : Configuration de l'enseignement secondaire général sur l'étendue du territoire entre 1971 et 1973

Les catégories d'établissements	Public	Catholique	Protestant	Laïc	Total
Nombre d'établissements	22	30	12	22	86
Nombre d'élèves	10.834	7.613	3.207	7.838	29.492
Nombre de professeur	249	397	151	294	1.301

Source : IV^e plan quinquennal de développement social et culturel 1976-1981, p. 37.

Il ressort de ce tableau que l'enseignement secondaire général progresse sur l'étendue du territoire. Cependant, l'enseignement protestant malgré la renommée de quelques établissements situés hors de la ville comme le Collège Évangélique de la Libamba, est à la traîne même si l'on constate qu'elle présente une population estudiantine de plus en plus croissante. Une préoccupation qui est davantage accentuée par la forte présence catholique dans ce domaine sur l'étendue du territoire.

B- Au niveau national

La volonté de créer un établissement secondaire protestant est liée à l'idéologie véhiculée par l'EPC et à la formation des Camerounais.

1- L'idéologie de l'EPC

L'EPC a pour objectif fondamental la formation des communautés chrétiennes imprégnées de la foi évangélique⁴⁴. Aussi les missionnaires chrétiens en général et protestants en particulier s'attèlent-ils à évangéliser les populations autochtones tout en travaillant à leur promotion humaine notamment

⁴⁴Entretien avec J. Z.Kouma, 72 ans, catéchiste, Zoétele, 12 novembre 2015.

dans les domaines de la santé et de l'éducation. Il faut donc assurer aux convertis un minimum de formation intellectuelle et spirituelle que d'une manière générale, la MPA avait très bien mené à travers la création de l'école normale de Foulassi ou encore le Collège évangélique de Libamba⁴⁵. L'école semble le moyen convenable d'évangélisation et un instrument destiné à gagner définitivement les esprits à la nouvelle échelle des valeurs⁴⁶. Il s'agit pour l'EPC d'étendre et de diffuser la doctrine presbytérienne au moyen de l'école en inculquant les valeurs fondamentales de l'EPC par les principes tels que la profession de foi, le catéchisme, les chants liturgiques, la lecture, la compréhension de la Bible.⁴⁷ Cela implique aussi le fait d'amener le converti à maintenir et à renouveler sa foi en Dieu. L'enseignement dans ce cadre a une fonction d'intégration et de cohésion entre un corps et un esprit sain, c'est-à-dire la formation intégrale de l'homme.

2- La formation des Camerounais

Elle se rapporte surtout à l'instruction et à l'éducation des jeunes aux valeurs axiologiques et philosophiques de l'EPC dans l'optique d'en faire de bons citoyens, la place fondamentale étant réservée à l'incarnation des valeurs humaines d'intégrité, d'honnêteté, de probité morale, d'impartialité, de liberté religieuse et d'engagement chrétien⁴⁸.

Pour l'EPC le dessein visé est la formation des Camerounais capables d'assurer, d'assumer au quotidien à travers l'esprit d'initiative, de libre entreprise, d'engagement au travail pour le bonheur de tous et de chacun, la prospérité du pays. Cette formation engagée dans les autres régions du pays est absente dans la ville de Yaoundé, lieu hautement stratégique pour l'expansion de

⁴⁵ J. V. Slageren, *Histoire de l'Église en Afrique (Cameroun)*, 1969, p. 112.

⁴⁶ J. M. Mazaka, "L'évolution de la faculté de théologie protestante de Yaoundé, 1959-1983", mémoire de maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 1999, p. 27.

⁴⁷ Foe, "L'œuvre sociale et évangélique", p.28.

⁴⁸ Entretien avec J. D. Mabe, 68 ans, aumônier du Collège, Yaoundé, 20 décembre 2015.

l'évangile dans le reste du pays⁴⁹. D'où la nécessité de créer un Collège protestant dans la ville de Yaoundé, surtout que Djoungolo est alors la seule parmi les plus vieilles stations missionnaires de la MPA à ne pas avoir d'établissement secondaire⁵⁰. Le problème de site pour abriter le Collège ne se pose pas car l'EPC dispose à Djoungolo d'une grande concession d'une superficie approximative de 37 hectares⁵¹. Le terrain est acquis chez les Mvog Belo, clan formé par les descendants d'anciens esclaves. C'est au village du notable Yewôndô Mbala Edoa que le terrain fut acheté par les missionnaires de la MPA⁵².

3- Les mobiles du choix du site

Créer le Collège protestant Johnston à Djoungolo est d'abord dans une approche purement historique pour l'EPC, une façon de rendre un hommage mérité au fondateur de la station de Yaoundé et pour les services rendus au Cameroun d'une part⁵³. D'autre part, l'EPC choisit Djoungolo comme site pour abriter les édifices du Collège en raison de sa situation géographique sur une colline où règne un climat doux et agréable à quelques encablures du rond point Nlongkak comme le montre la photo 1:

⁴⁹Slageren, *Histoire de l'Église en Afrique*, p. 113.

⁵⁰ La station de Bibia dans l'Océan a le Collège Bokaly, la station de Ilanga dans le Nyong et Kellé a le Collège Ta-Neal, la station de Donenkeng dans le Mbam et Inougou a le Collège Anderson de Donenkeng...

⁵¹ ANY, Journal officiel du Cameroun français, numéro 93 du 15 mars 1924. Il s'agit d'une concession provisoire à titre onéreux.

⁵² Entretien avec J. Z. Kouma, 72 ans, catéchiste, Zoétele, 12 novembre 2015.

⁵³ A.S. Nkodo, " le dialogue œcuménique à Yaoundé, 1964-2000", mémoire de DIPES II, École Normale Supérieure de Yaoundé, 2001, p. 21.

Photo 1 : La montée Djoungolo en 2015

Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

Cette position stratégique constituera à coup sûr un soulagement tant pour les parents que pour les élèves venant de divers quartiers de la ville. Par ailleurs Djoungolo, en tant que siège le plus important des institutions de l'EPC, n'a aucune institution scolaire secondaire protestante dans la ville de Yaoundé. Jusqu'à cette date, l'enseignement secondaire est assuré par la mission catholique, les pouvoirs publics et le privé laïc. De plus, le terrain acquis par la Mission Presbytérienne Américaine (MPA) est presque inexploité, en dehors de l'école primaire, de l'hôpital, de la paroisse et de quelques locaux construits sur quelques hectares. Le Collège qui va naître sera alors le tout premier établissement protestant dans la ville de Yaoundé créé pour l'évangélisation et

la formation des jeunes camerounais de la localité et d'ailleurs sans distinction de religion et de genre.⁵⁴

L'Église en général et l'EPC en particulier a toujours considéré sa mission comme un service de tout l'homme et de tous les hommes. Ainsi l'EPC a œuvré à l'évangélisation des populations autochtones tout en travaillant à leur promotion humaine dans le domaine de la santé et de l'éducation en particulier. Si les premières écoles sont ouvertes dans la ville, les Collèges qui sont créés n'existent que dans les localités de Sangmélina et de Libamba. Aucun établissement secondaire n'est créé dans la ville de Yaoundé devenue capitale politique. Un besoin urgent s'impose donc, celui de créer un Collège protestant et de drainer par là même un nombre élevé d'adeptes. Le Collège protestant Johnston va naître dans ce contexte. Du coup le deuxième chapitre de ce travail consistera à la présentation de cet établissement de sa création à 2015 dans sa structure, son fonctionnement et son évolution.

⁵⁴Foe, "l'œuvre sociale et évangélique", p. 69.

CHAPITRE II :
ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET
ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON

Le Collège protestant Johnston, est créé par arrêté n° J2/ 366/MINEDUC/ SEP/1 du 29 juillet 1971. L'arrêté n°0063 /J1/ MINEDUC /DEP/SAPE du 19 avril 1976⁵⁵, portant autorisation d'ouverture d'établissement privé d'enseignement secondaire général et technique, reconnaît le Collège sous la dénomination de Collège protestant Johnston, comme un établissement d'enseignement général du 1^{er} cycle avec pour fondateur l'EPC (voir annexe2). Mais avant ce deuxième arrêté, le Collège a déjà ouvert ses portes depuis le 29 juillet 1971⁵⁶. Dans ce chapitre, nous présentons l'organisation, le fonctionnement ainsi que l'évolution de cet établissement jusqu'en 2015.

I- L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DU COLLÈGE

Il s'agit dans cette partie de présenter le Collège protestant Johnston dans sa structure et son fonctionnement en mettant en exergue le rôle de chaque acteur de la chaîne éducative. Il s'agit aussi de présenter les programmes scolaires du Collège et le cadre de vie dans cet établissement.

A- L'organisation du Collège

Le Collège protestant Johnston est à ses débuts un établissement confessionnel d'enseignement général du premier cycle. Il deviendra par la suite un établissement à cycle complet. Le Collège appartient à l'organisation de l'enseignement protestant et accueille des élèves sous régime d'externat exclusivement.

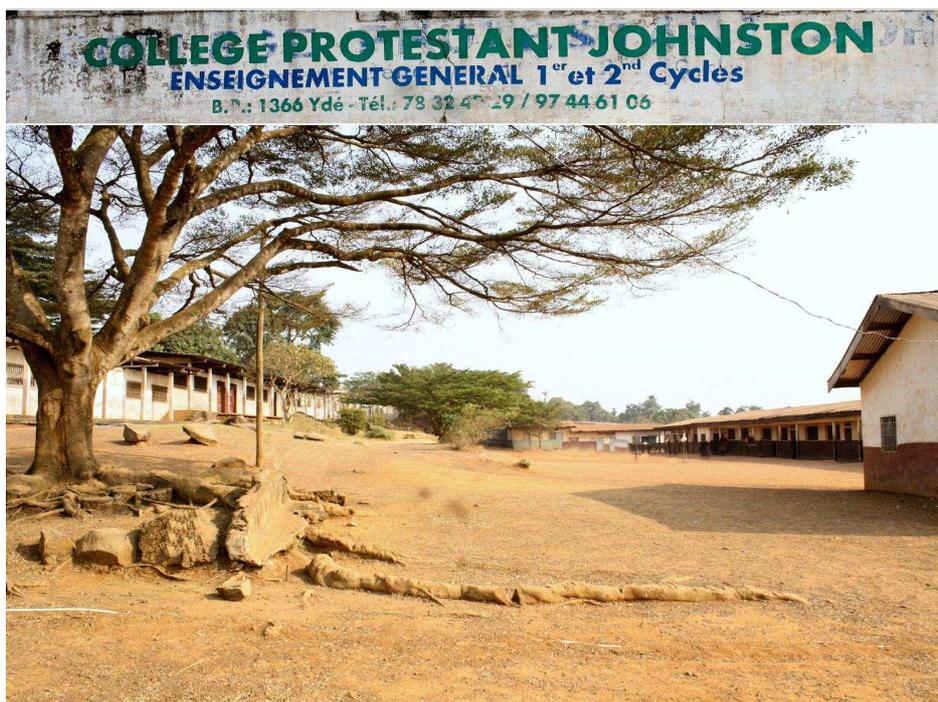
⁵⁵ ANY, Journal officiel de la République Unie du Cameroun, du 15 mai 1976, p. 1402.

⁵⁶ Propos recueillis tour à tour chez le principal actuel du Collège, Mme F. Nnanga et chez le premier Directeur du Collège Mme R. Zoé. Sur décision de l'Assemblée Générale de l'E.P.C, tenue à Sakbayémé en Septembre 1971, il est décidé qu'un Collège soit créé à Djoungolo. Il portera le nom de Johnston dont les détails sont donnés à la page suivante.

1- Localisation

Le Collège Protestant Johnston tel qu'il se présente aujourd'hui, est situé en contrebas de la colline de Djoungolo à proximité du temple EPC, dans l'arrondissement de Yaoundé I⁵⁷.

Photo 2 : Le Collège protestant Johnston à Djoungolo en 2015



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

Le poste de Djoungolo est créé en 1922 par le pasteur William Caldwell Johnston, missionnaire de la MPA.

Le pasteur Caldwell Johnston est né le 17 février 1868 à Pittsburg, dans l'État de Pennsylvanie aux États-Unis⁵⁸. Son père est né dans le même État. Sa mère Sara Caldwell était la fille du pasteur John Mac Millan, l'un des pionniers de l'évangélisation presbytérienne de la Pennsylvanie du sud-ouest. Il commence ses études à l'âge de 4 ans à la petite école primaire et entre au

⁵⁷Aaron S. Neba, *Géographie de la République du Cameroun*, édition Neba, Bamenda, 1991, p.162.

⁵⁸L. J. Mackeil, *Esquisse des vies des missionnaires*, Elat-Ebolowa, Halsey Memorial Press, 1954, pp. 26-46. Nous avons complété nos informations sur le pasteur Johnston, grâce aux travaux en cours d'élaboration du catéchiste J. Z. Kouma dont l'étude porte sur " Les Pionniers de la MPA en Afrique Centrale et au Cameroun : Essai d'Album historique" tome 5.

Collège Washington et Jefferson où il reste quatre ans. Il entre plus tard à la faculté de théologie Western à Pittsburg. À la fin de ses études théologiques, il s'engage au champ missionnaire d'Afrique. Sa carrière commence au Cameroun le 12 octobre 1895 et dure quarante trois ans, en compagnie de son épouse Emily Truad et des pasteurs Franck Hickman et Charles Warner Mac Cleary. Il évangélise les populations d'Efoulan, puis celles d'Elat et enfin celles de Yaoundé où il s'installe à partir de 1921. Il crée alors la station presbytérienne américaine de Yaoundé en 1922 sur la colline de Djoungolo⁵⁹. Parallèlement à ses fonctions théologiques, Il joue le rôle de pacificateur entre les Bulu et les Allemands pendant la guerre germano-bulu de 1898 à 1900. En 1910, il crée le journal *Me foé* et le manuel *Minfasan ya mejô me zambe*⁶⁰. Sa contribution à l'évangélisation et au développement de l'action missionnaire en Afrique lui vaut le titre de *docteur honoris causa* en théologie, décerné par les universités de Washington et Jefferson aux États-Unis. Il est élu modérateur du synode Cameroun à Sakbayémé en 1936 alors qu'il dirige encore la paroisse de Djoungolo. Il est en même temps maître d'école, guérisseur, soignant les maladies bien qu'il ne soit pas lui-même un médecin. Par sa bonté et sa sagesse, beaucoup de personnes se convertissent à la MPA. Il prend la retraite en 1938 et rentre la même année aux États-Unis avec sa femme. Il meurt en 1953 à l'âge de 85 ans. C'est pour lui rendre hommage que l'EPC décide de donner au Collège l'appellation de Johnston.

L'EPC cède alors un bâtiment de la vieille école primaire, réaménagé à cet effet pour permettre au Collège protestant Johnston d'ouvrir ses portes avec pour directrice Madame Rose Zoé Obianga, dans l'attente de trouver des fonds pour sa construction.

⁵⁹Djoungolo en langue bété signifie *le caméléon*. Ce nom a été donné par les autochtones au ruisseau qui coule derrière la Délégation Générale à la Sécurité Nationale, à côté de l'imprimerie CEPER avant de se jeter dans le Mfoundi.

⁶⁰*Minfasan ya mejô me zambe*, en langue bulu selon le catéchiste Z. Kouma, signifie, au jour le jour avec le Seigneur. C'est un manuel qui contient le programme annuel d'étude biblique, prières quotidiennes et École du dimanche utilisé par l'Église Presbytérienne jusqu'à ce jour.

Photo 3 : premier bâtiment du Collège Johnston à Djoungolo en 1971



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé ,17 Février 2015.

À la création du Collège, il n'existe alors qu'une seule salle de classe (6^{ème}) avec un effectif de moins de 30 élèves⁶¹, un bureau que le directeur Mme. Rose Zoé, partage avec ses collaborateurs. Deux ans plus tard, la direction reçoit une aide de 2000 dollars de l'Église presbytérienne Américaine (EPA), pour la construction d'un bâtiment de quatre salles de classes⁶². De 1971 à 1977, période d'administration de Rose Zoé, le Collège Johnston compte 4 salles de classe et les différents niveaux vont de la 6^{ème} en 3^{ème}. Celles-ci sont ouvertes chaque année successivement avec un effectif qui augmente au fur et à mesure que les années passent. En 1995 par exemple, le Collège est constitué de 23 salles de classes fonctionnelles. Un bâtiment (R+ 1) est même construit sur le site qui abrite aujourd'hui l'hôpital. Mais la création de la route qui sépare alors le site du Collège en deux, pousse l'EPC à céder ce bâtiment à l'hôpital. Cette décision est prise dans l'optique d'éviter que les élèves ne traversent tout le

⁶¹Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

⁶²Ibidem.

temps la route. Des multiples bâtiments dont le Collège dispose et qui ont été construits grâce aux aides venant de l'EPA, de l'EPC, de l'association des parents d'élèves (APE) et de l'écolage, seul un bâtiment est actuellement fonctionnel avec 6 salles de classes reparties comme suit : une 6^{ème}, une 5^{ème}, une 4^{ème}, une 3^{ème}, une 2^{nde} mixte (A et C), une 1^{ère} mixte (A et D)⁶³. Le reste des bâtiments ayant été abandonné faute de ressources pouvant permettre leur réfection. Certains ont été transformés en domicile. Les raisons de ces changements seront développées en détail dans le chapitre quatre.

Photo 4 : Bâtiment fonctionnel du Collège Johnston à Djoungolo en 2015



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé ,17 Février 2015.

2- Le personnel du Collège

Il regroupe l'ensemble du personnel administratif, le personnel enseignant et la communauté estudiantine. Les différents acteurs participent directement ou indirectement au fonctionnement du jeune Collège.

À sa création le Collège Protestant Johnston compte un personnel administratif composé du directeur. Il est le chef de l'établissement. A cet effet il est chargé de la politique générale du Collège. Il assume la responsabilité

⁶³ Entretien avec F. Nnanga 56 ans, Principal du Collège, Yaoundé, le 24 septembre 2015.

civile, administrative, financière et pédagogique dudit établissement. Il est tenu en conséquence de veiller à son bon fonctionnement.⁶⁴ Le premier à assumer cette lourde tâche est Mme Rose Zoé Obianga.

Photo 5 : Mme Rose Zoé Obianga, première directrice du Collège Johnston à Djoungolo de 1971 à 1977



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

Camerounaise de nationalité, Rose Zoé Obianga est née le 26 décembre 1943 en Oubangui Chari, actuelle République Centrafricaine. Elle fait ses études primaires à l'école publique ménagère de Bangui de 1952 à 1956. Elle entre au Collège Emile Gentil où elle obtient son BEPC en 1961. Elle poursuit ses études en France au Collège d'Eprenay dans le Département de la Marne de la seconde en première entre 1961 et 1964. Elle poursuit son cycle secondaire au lycée mixte de Parthenay dans Les Deux Serves où elle obtient son baccalauréat Littéraire(L). Ses études à l'Université de Nancy lui permettent d'obtenir sa licence d'enseignement en 1967. En 1968, elle obtient la maîtrise en

⁶⁴Archives du MINESEC ,Décret n°2001/041 du 19 février 2001 portant organisation des établissements scolaires publics et fixant les attributions des responsables de l'administration scolaire.

linguistique à l'université unique de Strasbourg et le doctorat de 3^e cycle en Phonétique en 1971. La même année elle rejoint son époux déjà installé au Cameroun. En raison de son bagage intellectuel et du fait que l'EPC n'a personne sous la main qui puisse diriger le jeune Collège dont la création vient d'être entérinée à Sakbayémé, Madame Zoé est nommée à ce poste. C'est grâce à son charisme et à l'optimisme de son équipe dirigeante qu'elle réussira à faire la renommée du Collège.

Quant au censeur, dont le rôle est de veiller à l'application des règlements pédagogiques (établissement des emplois de temps, couvertures horaires et des programmes, évaluations trimestrielles etc.), il n'ya personne nommée à ce poste. La directrice assume les fonctions de censeur parallèlement à ses attributions. La surveillance générale, responsable du maintien de l'ordre et de la discipline, est vacante. Pour pallier à ce handicap, la directrice recrute un personnel vacataire qui assure cette tâche avec l'implication de tout le staff administratif⁶⁵.

Le trésorier, agent financier du Collège, joue le rôle de l'économe et de percepteur. Il s'occupe des finances du Collège en termes de recettes et de dépenses de l'établissement⁶⁶. Le premier à assumer ces fonctions est Monsieur Boum Song. Quant à l'aumônier, représentant de l'Église auprès des œuvres sociales, il est chargé de l'éducation religieuse du Collège c'est-à-dire de la formation et de l'encadrement spirituel des élèves et du personnel. Il est aussi responsable des cultes hebdomadaires. Le tout premier aumônier du Collège est le Rév. Ntyomono Joseph. Le personnel administratif du jeune Collège Johnston se présente comme suit :

⁶⁵Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

⁶⁶MINESEC, Loi n°004/022 du 22 juillet 2004 fixant les règles relatives à l'organisation et fonctionnement de l'enseignement privé au Cameroun (art10).

Tableau 4 : Le personnel administratif du Collège Johnston en 1976.

Directrice	Madame Zoé Rose
Trésorier	Monsieur Boum Song
Aumônier	Révérénd. Ntyomono Joseph

Source : Tableau conçu à partir des informations recueillies auprès du SEDUC et de Mme Rose Zoé, Yaoundé, 10 septembre 2015.

Comme on peut le constater, l'équipe administrative est modeste et ne reflète que l'image du jeune Collège qui ne compte alors qu'une trentaine d'élèves. Elle assure la discipline. C'est le cas également du personnel enseignant.

Ce personnel est choisi par le Secrétariat à l'éducation (SEDUC) qui représente la politique de l'EPC en matière d'éducation. Il est composé de vacataires bénévoles, jeunes, dévoués et recrutés par la directrice et dont le diplôme le plus élevé est le probatoire⁶⁷. Ils dispensent alors les matières au programme de l'enseignement secondaire général comme le montre le tableau5:

Tableau 5 : Le personnel enseignant du Collège Johnston en 1976.

Noms des enseignants	Matière enseignée
Rose Zoé	Français
Charles Ndongo	Histoire et géographie
Belinga Belinga	SVT
Eyi Zang	Chimie -Technologie
Joseph Ntyomono	Cours biblique

Source : Entretien avec Mme Rose Zoé, Djoungolo, 10 Septembre 2015.

Comme on peut le constater le personnel enseignant est également modeste. Toutefois il se dévoue au travail, ce qui justifie les effectifs de plus en

⁶⁷Archives du SEDUC, fichier du personnel.

plus croissants des élèves. Ainsi de 1971 à 1976 les effectifs des élèves passent d'une trentaine à plus de cinq cent à la grande surprise des dirigeants⁶⁸.

Cette augmentation des effectifs qui s'accompagne d'une augmentation des salles de classe est justifiée, par la réputation que se fait le Collège en termes de discipline, d'encadrement et de résultats en fin d'année scolaire et qui pousse les parents à y envoyer leurs progénitures. Tous ces avantages sont aussi à mettre à l'actif de la gestion du Collège.

B- Le fonctionnement du Collège

Le Collège protestant Johnston fonctionne sur la base du programme scolaire fixé par l'État selon la loi 64/LF/11 du 26 juin 1964 portant organisation de l'enseignement secondaire et technique, complétée par la loi 76/15 du 8 juillet 1976 qui réorganise l'enseignement privé en créant des structures et en définissant les fonctions et attributions de ceux qui animent ces structures. L'objectif du Collège est de former des hommes complets, sains de corps et d'esprit, d'où la recherche permanente de l'excellence dans le travail, les comportements individuels et collectifs. En effet pour les responsables du Collège, ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait⁶⁹. Ainsi aux programmes officiels que le Collège adopte, se greffe un enseignement religieux auquel sont soumis les apprenants dont les appartenances religieuses ne constituent pas une barrière au niveau des critères de recrutement.

1- Les programmes scolaires du Collège

Le Collège Johnston comme nous l'avons mentionné plus haut s'arrime aux programmes définis par le ministère de tutelle. De ce fait, Il enseigne les matières telles que le français, l'histoire (H), la géographie (G), la science de la vie et de la terre (SVT), les mathématiques (MATHS), la technologie (T), chimie (C), le travail manuel (TM), l'éducation sociale et familiale (ESF) et le

⁶⁸Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

⁶⁹Entretien avec F. Nnanga, 56 ans, Principal du Collège, Yaoundé, 24 septembre 2015.

sport (EPS). Dès l'ouverture des classes de 4^{ème} et 3^{ème} en 1974 et 1975, les langues vivantes Espagnol et Allemand (LV2), sont introduites. A ces matières s'ajoutent l'éthique chrétienne à travers les cours de bible et de religion avec un culte hebdomadaire le mardi obligatoire pour tous les élèves. De nos jours, ce culte se fait tous les mercredis de 12h30 à 13h15⁷⁰. L'emploi de temps d'une classe de 3^e se présente comme le montre le tableau 6.

Tableau 6 : Emploi de temps hebdomadaire de la classe de 3^{ème} au Collège Johnston en 1977.

Jours Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7h30 -8h30	HG	HG	CT	ESF	EPS	
8h30 -9h30	HG	HG	CT	maths	CT	
9h30 -10h30	SVT	culte	bible	maths	CT	
10h30-10h45	PETITE			PAUSE		
10h45 -11h45	maths	LV2	anglais	français	français	
11h45-12h45	maths	LV2	anglais	français	français	
12h45-13h30	GRANDE			PAUSE		
13h30-14h30	LV2	français	APPS	SVT	anglais	
14h30-15h30	LV2	français		SVT	TM	
15h30-16h30		ECM			TM	

Source : Archives du Collège : emploi de temps des enseignants

On constate au regard de ce tableau que les élèves travaillent en plein temps. Toutefois on note un grand déséquilibre entre les heures consacrées à l'enseignement du français et les heures consacrées à l'enseignement de l'anglais dans un pays Bilingue.

⁷⁰Archives du Collège, le règlement intérieur, p. 3.

2- La vie scolaire au Collège

La vie dans le Collège s'observe au respect strict du règlement intérieur (voir annexe 3) établi par la direction pour les élèves dont les conditions de recrutement sont particulières au Collège. En effet, l'établissement recrute les élèves qui ont été exclus des autres Collèges ou établissements publics et laïcs de la place pour les motifs d'indiscipline ou de limite d'âge⁷¹. Sur cette base, la direction met un accent particulier sur la discipline qui commence avec l'assiduité, la ponctualité et le respect des enseignants. La devise du Collège est alors axée sur « la Discipline, le Travail et la Réussite »⁷². Cette Devise est restée inchangée jusqu'à nos jours.

Pour consolider cette discipline, les autorités instaurent le port de l'uniforme dont la couleur marron est restée la même comme l'indique la photo5.

Photo 6 : Uniforme arborée par un élève du Collège Johnston à Djoungolo en 2015



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

Le choix de cette tenue des propos de la directrice, a pour dessein qu'il n'y ait pas de distinction entre les élèves de famille pauvre et les élèves de

⁷¹Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

⁷² Archives du Collège Johnston, *Guide pratique d'informations*.

famille riche ou aisée. L'une des mesures prise par le responsable du Collège pour imposer cette discipline est que les parents ne déposent plus leur progéniture devant le Collège, mais plutôt à l'entrée de la station au niveau du château⁷³.

Quant au recrutement des enseignants, il se fait par le directeur. Les critères suivants sont de mise :

- être un chrétien de l'EPC ;
- avoir un niveau académique du probatoire ou du baccalauréat. ;
- être de bonne moralité.

En ce qui concerne le découpage hebdomadaire, les cours commencent le matin à 7h30mn et se terminent dans l'après-midi à 16h30mn, intervalle de temps pendant lequel les élèves doivent rester dans l'enceinte de l'établissement. Ces horaires vont être modifiés par la suite et respecter la norme actuelle qui va de 7h30 mn à 15h45 mn avec des périodes de 55 minutes et non plus d'une heure comme l'indique le tableau 7 ci- après :

Tableau 7: Emploi de temps hebdomadaire de la classe de première D au Collège Johnston en 2014

Jours horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7h30 -8h25	PHYSIQUE	MATHS	ECM	INFO	EPS	
8h25 -9h20	PHYSIQUE	MATHS	MATHS	INFO	HG	
9h20-10h15	Français	Culte	MATHS	ESF	HG	
10h15-10h30	PETITE PAUSE					
10h30 -11h25	SVT	SVT	HG	physique	anglais	
11h25-12h20	SVT	SVT	HG	physique	anglais	
12h20-13h10	GRANDE PAUSE					
13h10-14h05	anglais	français	APPS	français	SVT	
14h05-15h00	anglais	français		français	SVT	
15h00-15h55		chimie		chimie	MATHS	

Source : Archives du Collège, emploi de temps des enseignants

Au regard du tableau qui précède, nous constatons que le déséquilibre dans l'enseignement des deux langues nationales est encore plus grand au

⁷³ Entretien avec R. Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

second cycle. Néanmoins l'emploi de temps permet de voir que les élèves sont encadrés toute la journée jusqu'à la fin des cours prévue à 15h45 mn. Il est à noter qu'à sa création, le Collège ne dispose pas de clôture. Celle-ci est construite dans les années 1980, lorsque les effectifs des élèves augmentent considérablement (voir annexe 4).

Le Collège évalue tout comme dans les établissements d'enseignement secondaire général suivant un chronogramme bien établi. Les évaluations sont planifiées par niveau. Le contrôle des connaissances se fait selon le découpage annuel de la tutelle, dans l'optique de jauger le niveau des élèves et de remédier si possible aux insuffisances et lacunes des apprenants. Les évaluations trimestrielles sont sanctionnées d'un bulletin de notes transmis aux parents pour appréciation. Ainsi, pour encourager les élèves brillants et stimuler l'émulation chez les autres dans le travail, le Collège organise à travers sa directrice chaque fin d'année scolaire une excursion. La première a eu lieu en 1974 et s'est effectuée dans la localité de Nkoteng par train, la deuxième en 1975 à Mbankolo à Yaoundé⁷⁴. Ces excursions font parties des activités post et péri scolaires (APPS) du Collège et constituent, pour les apprenants qui en bénéficient, un moment de loisir et de détente. Cette méthode d'enseignement adoptée par la directrice a pour finalité le renforcement des comportements positifs contribuant à maximiser le travail des élèves et à augmenter le taux de réussite en fin d'année. Depuis quelques années ces évaluations se font par séquence. Une séquence correspond à une période de 6 semaines. Un trimestre correspondant à deux séquences. La note des deux séquences est sanctionnée par un bulletin trimestriel. Une année scolaire ayant trois trimestres soit l'équivalence de 6 séquences. Les conseils d'enseignement se tiennent au début et à la fin d'un trimestre. Ils ont pour rôle de relever les problèmes spécifiques à chaque département et de trouver des solutions pour y remédier. Les conseils de classes se tiennent une fois par trimestre. Les

⁷⁴ Entretien avec Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé, 10 septembre 2015.

dirigeants du jeune Collège s'attèlent à respecter ce chronogramme afin d'atteindre l'objectif : la réussite des élèves.

La réputation du Collège est en effet renforcée par les résultats de fin d'année et le taux de réussite aux examens certificatifs du brevet d'étude du premier cycle (B.E.P.C) dont la toute première promotion présentée récolte un pourcentage de réussite au-delà des espérances des dirigeants, plus de 80% en 1974-1975. Ce fut alors pour la directrice :

Un moment de vive émotion et inoubliable. Nous étions, mes collaborateurs et moi satisfaits du travail abattu jusque là malgré les difficultés énormes à la fois matérielles, humaines et financières que le jeune Collège devait affronter au quotidien⁷⁵.

Il est évident que le dévouement au travail, l'esprit de sacrifice et la conscience professionnelle du personnel du Collège Johnston et de son équipe dirigeante ont contribué largement à sa renommée. Celle-ci se traduit par la volonté à améliorer les résultats chaque année. On comprend dès lors pourquoi le Collège Johnston de sa création en 1971 à 1977, période durant laquelle Mme Zoé en était la directrice est devenu célèbre dans la capitale et a contribué à son progrès.

II- L'ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON

Comme tous les établissements, le Collège Johnston a connu une évolution spatio-temporelle. Il a connu une longue période de prospérité marquée par des effectifs et un personnel enseignant en croissance régulière entre 1971 et 1991, cela a donné la référence de l'œuvre scolaire de l'EPC dans le synode Centre et dans la ville de Yaoundé en particulier⁷⁶. Mais à partir de 1992, l'établissement entre dans une phase de régression. Ses effectifs diminuent et atteignent le fond en 2012 -2013 d'où sa mise en veilleuse. Mais cet épisode ne doit pas faire oublier les moments où ce Collège a atteint son apogée.

⁷⁵ Entretien avec Zoé, 73 ans, Docteur en phonétique, Yaoundé le 10 septembre 2015.

⁷⁶ Z.J.Mvoe, "la politique scolaire de l'Église Presbytérienne Camerounaise EPC dans le secteur de Metet : de 1957 à nos jours", maîtrise en histoire, université de Yaoundé I, 2005, p.52.

A- Période de rayonnement du Collège (1976-1991)

En 1976, le Collège obtient du ministère de l'Éducation Nationale (MINEDUC), son autorisation d'ouverture⁷⁷. Cette année marque également le dernier mandat de Madame Zoé Rose à sa tête et le début de la période de prospérité du Collège protestant Johnston. Cette période de gloire est marquée par des effectifs élevés du personnel enseignant et des élèves, mais aussi par un encadrement de proximité, gage de réussite.

1- Les effectifs en croissance

Avec l'ouverture du second cycle, le Collège Johnston connaît des effectifs des élèves de plus en plus croissants au fil des années, tel que l'indique le tableau 8.

Tableau 8: Les effectifs du Collège entre 1976 et 1991

Année scolaire	Effectifs des élèves
1976-1977	750
1977-1978	850
1978-1979	1200
1979-1980	1250
1980-1981	1284
1981-1982	1420
1982-1983	1458
1983-1984	1510
1984-1985	1610
1985-1986	1670
1986-1987	1732
1987-1988	1780
1988-1989	1749
1989-1990	2005
1990-1991	2332

Source : Tableau réalisé à partir des données du SEDUC.

Ce tableau présente des effectifs des élèves jusqu'en 1991 croissants. Cette croissance des effectifs des élèves est liée à plusieurs facteurs dont le plus

⁷⁷ ANY, arrêté n°J2/336/MINEDUC/SEP/1 du 29 juillet 1971.

important semble l'encadrement des élèves par une équipe enseignante dynamique et dévouée⁷⁸. En 1988, après la fermeture du Collège Monthe, ces effectifs doublent. En effet, les anciens élèves de ce Collège sinistré arrivent massivement au Collège Johnston, ce qui entraîne une augmentation de la population estudiantine du Collège⁷⁹. Ces élèves jouissent d'un encadrement de qualité assuré par des enseignants de qualité dont le nombre est fonction des effectifs des élèves.

Parallèlement, en 1976 le Collège connaît déjà une croissance du personnel enseignant. Ainsi on a un effectif qui avoisine 100 enseignants en 1988 et dont les salaires sont payés en fonction de l'ancienneté, du statut (permanent ou vacataire) et de la fonction occupée dans l'établissement. Le nombre d'enseignants est réparti dans le tableau 9 de la manière suivante :

Tableau 9: Les effectifs et statuts du personnel enseignant du Collège Johnston de 1976-1991

Année scolaire	Enseignants permanents	Enseignants vacataires	Personnel non enseignant	Total
1976-1977	8	3	5	21
1981-1982	16	10	22	48
1987-1988	40	13	43	96
1990-1991	44	65	17	126

Source : SEDUC : fiches techniques des établissements secondaires de l'EPC situés dans la région du centre.

On constate au regard du tableau que les effectifs des enseignants augmentent au fil des années. Ces enseignants ont des qualifications différentes et ces qualifications sont fonction du statut (voir annexe5). En outre les enseignants bénéficient d'un traitement particulier à travers la régularité dans le

⁷⁸ Entretien avec E. Biloa, 50 ans, ancien élève du Collège, Monatélé, 27 Décembre 2015.

⁷⁹Foe, "l'œuvre sociale et évangélique", p. 70.

payement des salaires et le logement des enseignants permanents qui leur permet de travailler dans des conditions sereines⁸⁰.

2- L'encadrement pédagogique efficace

Il s'agit des conditions dans lesquelles les élèves du Collège sont soumis au cours de leur formation. Ainsi, on constate que l'accent est mis sur la discipline imprimée par le premier directeur Mme Zoé. Cette discipline constitue un gage de réussite pour la renommée du Collège. Celle-ci est coordonnée par les surveillants choisis à cet effet. Le but est d'assurer une ambiance d'enseignement propice à l'étude. Les enseignants pour ce faire sont responsables du suivi de cette discipline dans les salles de classe respectives pendant leurs heures de cours⁸¹.

Quant aux enseignements, ils sont dispensés avec sérieux surtout que les enseignants recrutés travaillent dans de bonnes conditions et perçoivent régulièrement leur salaire⁸². Ce travail est ressenti au niveau des taux de réussite de fin d'année et aux examens certificatifs les résultats évoluent au fil des sessions comme l'indique le tableau 10.

⁸⁰. Entretien avec Z. Ntumba, 60 ans, ancien enseignant du Collège Johnston, à la retraite, Djoungolo, 17 février 2016.

⁸¹ Entretien avec J .Ngouah, 54 ans, Censeur du Collège, Yaoundé, 22 mars 2016.

⁸² Entretien avec E. Ngo Nkeng, 55 ans, Agent financier du Collège, Djoungolo, 06 février 2016.

Tableau 10: Les taux de réussite aux examens officiels entre 1976 et 1990

Année	Examens	Taux de réussite
En 1976	BEPC	83 ,23%
	/	/
	/	/
En 1982	BEPC	46 ,98%
	Probatoire	55,84 %
	Baccalauréat	35 ,5%
En 1989	BEPC	25,66%
	Probatoire	27,9%
	Baccalauréat	24,08%
En 1990	BEPC	45,42%
	Probatoire	35 ,64%
	Baccalauréat	50,49%

Source : SEDUC : fiches techniques des établissements secondaires de l'EPC situés dans la région du centre.

Au regard de ces statistiques, nous constatons qu'au fil des années, les résultats aux examens de Baccalauréat, Probatoire et BEPC varient en fonction des années et restent insuffisants dans l'ensemble. Cette situation semble être la résultante du recrutement d'un personnel enseignant qui intervient dans les différentes classes d'examen non qualifié⁸³.

En somme, le Collège Johnston de 1976 à 1990 s'est fait un nom dans la ville de Yaoundé. Grâce au travail et à la persévérance d'une équipe modeste d'enseignants acharnés au travail et la collaboration des parents qui ont fait confiance à l'établissement en y envoyant leurs progénitures en grand nombre. Mais dès 1991, la régression du Collège s'amorce pour plusieurs raisons examinées au quatrième chapitre.

⁸³ Entretien avec N. Ekani, 58 ans, ancien enseignant du Collège, Yaoundé, 25 novembre 2015.

B- La période de décadence du Collège Johnston : 1991-2015

Cette période est marquée par une baisse des effectifs, un relâchement dans l'encadrement des élèves auquel s'ajoute un environnement moins propice à la formation intégrale des apprenants.

1- Des effectifs en baisse

À partir de 1991, les effectifs du Collège Johnston connaissent une régression sans précédent dont le paroxysme est atteint en 2012, lorsque le Collège est alors contraint de fermer ses portes⁸⁴. Les effectifs des élèves se présentent comme l'indique le tableau 11.

Tableau 11: Les effectifs des élèves du Collège entre 1991 et 2015

Année scolaire	Effectifs des élèves
1991-1992	1571
1992 -1993	1424
1993-1994	1354
1994-1995	1304
1995-1996	1284
1996-1997	749
1997-1998	782
1998-1999	758
1999-2000	860
2000-2001	850
2001-2002	686
2002-2003	652
2003-2004	650
2004-2005	450
2005-2006	118
2006-2007	125
2007-2008	116
2008-2009	145
2009-2010	194
2010-2011	177
2011-2012	141
2012-2013	21
2013-2014	103
2014-2015	121

Source : SEDUC : fiches techniques des établissements secondaires de l'EPC situés dans la région du centre.

⁸⁴Entretien avec J. Ngouah, 54 ans, Censeur du Collège, Yaoundé, 22 mars 2016.

De l'observation de ce tableau, il est clair que cette institution souffre d'un malaise. Celui-ci se traduit par la baisse considérable des effectifs des élèves au fil des années. Cette crise est due aux maux qui minent le Collège à son sommet, situation qui amène les parents à retirer leurs enfants du Collège pour des structures d'accueil sereines et adéquates à la formation que cet établissement n'est plus à même d'offrir.

Tandis que les effectifs des élèves régressent, ceux des enseignants ne changent pas. La raison de ce statu quo est le fait que la plupart de ces enseignants ont été recrutés par l'EPC⁸⁵. Le problème de paiement de salaire commence dès lors à se poser. À partir de 1991, le personnel enseignant se présente comme l'indique le tableau 12.

Tableau 12: Les effectifs et statuts du personnel enseignant du Collège Johnston entre 1991 et 2015

Année scolaire	Enseignants Permanents	Enseignants Vacataires	Personnel non enseignant	Total
1991-1992	38	22	34	94
1997-1998	37	13	29	79
2004-2005	30	11	7	48
2014-2015	08	13	/	20

Source : SEDUC : fiches techniques des établissements secondaires de l'EPC situés dans la région du centre.

Le constat est évident, le personnel est resté en nombre considérable même si on note une baisse considérable des effectifs en 2015 (voir annexe 6). En plus, l'effectif du personnel enseignant permanent est resté élevé, même si à l'heure actuelle il a considérablement chuté. Ceci est dû à un recrutement exagéré par l'affinité qui ne tenait compte d'aucun critère objectif de la part des dirigeants. Cette pratique a souvent rencontré le soutien des dirigeants de

⁸⁵Entretien avec M. Bessala, 63 ans, modérateur à la paroisse de Marie Gocker, Yaoundé 09 mars 2016.

l'Église comme l'affirme le catéchiste, J.Z.Kouma⁸⁶. Cette situation a un impact sur les salaires. En effet, la baisse des effectifs des élèves, joue sur les recettes du Collège qui s'amenuisent. Le directeur du Collège en exercice met les moyens disponibles pour payer les salaires des enseignants avec le soutien de l'État qui se manifeste à travers les subventions. Malheureusement, la crise économique qui survient dans les années 90 entraîne un gel de ces subventions, ressource indispensable des établissements confessionnels dans leur fonctionnement. Cette situation aggrave l'atmosphère du Collège.

On note par ailleurs une irrégularité dans le paiement des salaires avec des arriérés allant à plus de 6 mois. Conséquence, la multiplication des grèves qui entraîne la transformation des salles de classes en domicile par les enseignants dans l'incapacité de payer les loyers telle que nous le constaterons au chapitre IV. En outre, les parents pris par la crise économique sont dans l'incapacité d'envoyer leurs progénitures ou de couvrir les frais d'écolage qui s'élève à 22000 CFA pour le premier cycle et à 30000 CFA pour le second cycle⁸⁷. Par ailleurs certains dirigeants pasteurs placés à la tête du Collège profitent de la situation pour détourner les fonds voir les frais des dossiers des élèves aux examens certificatifs⁸⁸. Tous ces problèmes contribuent à ternir l'image du Collège qui commence à sombrer. En 2004-2006 lorsque Monsieur Amvela Bidjo Célestin prend les rênes du Collège, il relève tant bien que mal les effectifs. Le taux de l'écolage passe à 42 000 CFA au 1^{er} cycle et à 52 000 CFA au second cycle, mais ceci ne change guère la situation de crise financière que connaît le budget du Collège⁸⁹. Amvela est malheureusement appelé à d'autres fonctions sans avoir fait deux ans au moins à ce poste. Le Collège est remis aux mains du M. Bessong Amoubeke. Il rechute en 2007 en effectif et entre dans une phase de déchéance jusqu'en 2012, année à laquelle il est mis en veilleuse .La

⁸⁶Entretien avec J. Z. Kouma ,72 ans, catéchiste, Zoétele, 12 novembre 2015.

⁸⁷ANY, JOC du 15 septembre 1976, arrêté fixant le taux d'écolage et de pension (art 7).

⁸⁸Entretien avec A . N.Tokim,35 ans, ancien élève du collège, Yaoundé,10 février 2016 .

⁸⁹Entretien avec J.Eko, 49 ans chef du personnel du SEDUC, Yaoundé, 09 Décembre 2015.

raison fondamentale est la mauvaise gestion des fonds. De 1971 à 2015 le Collège connaît 15 principaux comme l'indique le tableau 13:

Tableau 13: Les différents dirigeants du Collège Johnston de 1971 à 2015

Noms des dirigeants	Année d'arrivée	Statut	Année de départ
Zoé Rose	1971	Laïc Docteur en phonétique	1977
Ntyomono Joseph	1977	Pasteur	1979
Abenoyap Enoch	1979	Pasteur	1983
Ntosui Alo'o Emmanuel	1983	Pasteur	1984
Effa Jean Pierre	1984	Pasteur	1988
Teke Teke Martin Luther	1988	Laïc	1995
Amba Jean	1995	Pasteur Licence philosophie	1997
Ndongo Elie	1997	Pasteur Maitrise en philosophie	1998
Oyono Abessolo	1998	Pasteur	1999
Bessong Amoubeke	1999	Pasteur DIPLEG	2002
Mokouembe François	2002	Pasteur	2004
Amvela Bidjo Célestin	2004	Laïc	2006
Bessong	2006	Pasteur DIPLEG	2007
Meyemba Marie	2007	Laïc	2008
Nnanga Yobo Françoise	2008	Laïc	2009
Zo'o Mevele Beaudelaire	2009	Pasteur DIPLEG	2012
Mballa Nkodo Yvonne Félicité	2012	Laïc	2013
Nnanga Yobo Françoise	2013	Laïc Baccalauréat	en fonction

Source : Archives du Collège Johnston, fichier des principaux dirigeants du Collège

Nous constatons au regard de ce tableau que le Collège, a été dirigé par des hommes et des femmes qui pour la plupart ont contribué à son rayonnement. Ce tableau permet également d'établir que certains hommes, malgré une longue période d'administration, ont brillé par des comportements qui n'honorent pas l'EPC et qui ont entraîné la décrépitude de cet établissement.

2- Un cadre moins propice à l'épanouissement des élèves

La formation des jeunes du Collège commence à changer de trajectoire. Les enseignants qui ne perçoivent plus les salaires n'exercent plus normalement leur profession. Certains, faute de moyens de transport, transforment les salles de classe comme domicile en attendant que leur situation soit régularisée⁹⁰. La discipline prend un coup, les salles de classe ne sont plus entretenues faute de moyens. Il s'installe un climat qui ne favorise plus un encadrement efficace des élèves⁹¹. Le Collège perd de sa crédibilité, les résultats aux examens en sont le reflet comme l'indique les taux de réussite du tableau 14 :

Tableau 14 : Les taux de réussite aux examens officiels entre 1991 et 2015

En 1991	BEPC	51,42%
	Probatoire	/
	Baccalauréat	52,78%
En 1995	BEPC	20,58%
	Probatoire	13,94%
	Baccalauréat	57,17%
En 2001	BEPC	39,88%
	Probatoire	09,83%
	Baccalauréat	09,80%
En 2006	BEPC	10,69%
	Probatoire	17,50%
	Baccalauréat	10,20%
En 2011	BEPC	41,37%
	Probatoire	44,41%
	Baccalauréat	–
En 2015	BEPC	45,16%
	Probatoire	75%
	Baccalauréat	–

Source : SEDUC : fiches techniques des établissements secondaires de l'EPC situés dans la région du centre.

⁹⁰. Entretien avec Z. Ntumba, 60 ans, ancien enseignant du Collège Johnston, à la retraite, Djoungolo. 17 février 2016.

⁹¹ Entretien avec T. A. Afang, 30 ans, surveillant général du Collège, Yaoundé, 10 Décembre 2015.

Nous constatons que les résultats ne sont pas satisfaisants dans l'ensemble. Ces mauvais résultats ne sont que la conséquence d'un piètre encadrement des élèves et des pitoyables conditions de travail des enseignants⁹². Toutefois, malgré ces deux dernières décennies sombres de son histoire, le Collège protestant Johnston a contribué en quantité et en qualité à la scolarisation et à la formation des jeunes du Cameroun en général et ceux de la ville de Yaoundé en particulier que l'on retrouve dans tous les secteurs d'activité de la vie publique.

⁹²Archives du SEDUC, rapport récapitulatif des activités de fin d'année scolaire 2002-2003, p.8.

CHAPITRE III :
LA CONTRIBUTION DU COLLÈGE JOHNSTON
A LA FORMATION DES JEUNES

L'enseignement privé confessionnel a toujours été dans notre pays un service social d'utilité publique depuis l'arrivée des premiers missionnaires. Le Collège protestant Johnston durant ses trente-neuf années d'existence n'a pas dérogé à cette exigence. Mieux, elle a contribué à l'éducation et l'instruction de la jeunesse. Il nous revient de nous interroger sur l'implication du Collège dans l'enseignement secondaire au Cameroun et dans la formation de la jeunesse camerounaise. Autrement dit quel a été l'apport de cet établissement à la formation des jeunes ? Répondre à cette question nous conduit à cerner d'abord les contours de la formation dispensée, puis de présenter ce que sont devenus certains anciens pensionnaires de ce Collège.

I- LA FORMATION INTEGRALE DE L'HOMME

L'éducation a pour mission générale la formation de l'Homme en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral ainsi que de son insertion harmonieuse dans la société⁹³. Le Collège Johnston en tant que partenaire privé de l'État, s'est toujours attelé à remplir cette mission en poursuivant les mêmes objectifs que ceux assignés aux établissements scolaires ou de formation publics. En outre pour assurer une formation totale de l'individu, le Collège associe un enseignement religieux propre à l'EPC, conformément à la loi en vigueur qui fixe les règles relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'enseignement privé au Cameroun. Il s'agit dans cette partie de présenter les différentes formations qu'offre le Collège à savoir la formation intellectuelle d'une part et la formation spirituelle telle que prônée par l'Église d'autre part.

A- La formation intellectuelle

Elle intègre à la fois la transmission des connaissances et des valeurs sociales permettant de façonner un citoyen à même d'assumer des responsabilités aussi bien dans le public que dans le privé.

⁹³ Loi de l'orientation scolaire de 1998, titre I, article 4.

1- Une institution de préparation à la vie

L'éducation vise la maturité intellectuelle et l'autonomie du citoyen .Elle fait de l'individu un adulte, capable de choisir par lui même et en connaissance de cause mais, elle ne peut choisir à sa place pour que son choix soit libre⁹⁴. De la personnalité de l'enfant dépend le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques. L'école en tant qu'institution de formation doit préparer l'enfant à une vie adulte active dans la société et faire de lui un citoyen qui respecte ses valeurs identitaires et culturelles⁹⁵.

L'Homme passe une bonne partie de sa vie à l'école, ce qui ressort l'importance de la formation et de la préparation pour la vie pratique. Le milieu qui le forme est aussi important que la connaissance qu'il acquiert. Le Collège Johnston s'est toujours investi dans cette mission. Cette institution s'est attelée à donner un enseignement collectif tel que défini dans la Loi d'orientation, en formant le type d'homme dont la société camerounaise a besoin.

Par l'école l'enfant apprend à vivre en communauté .Cette vie en société suppose le respect des autres, le partage, la collaboration, l'écoute et la solidarité, qui constituent les valeurs sociales. Par l'école l'enfant apprend aussi à se discipliner. Cela suppose le respect du règlement intérieur qui explique la conduite à tenir, le respect des enseignants et des dirigeants. Pour mener à bien cette formation et atteindre ses objectifs, le Collège Johnston a intégré aux programmes officiels de l'enseignement général, la morale. Elle constitue la mise en pratique de l'éthique. Par cet enseignement, l'apprenant développe des valeurs humaines de solidarité, d'honnêteté, de justice, d'égalité de compréhension et de paix.

L'école en général et le Collège Johnston en particulier est donc une société en miniature dont l'objectif est de former l'homme pour la vie en lui donnant la connaissance nécessaire pour vivre en société en développant des

⁹⁴Reboul, *La philosophie de l'éducation*, p. 121.

⁹⁵E.White, *Éducation*, <http://www.whiteestate.org/books/ed.asp>, consulté le 07 octobre 2015.

aptitudes qui lui permettent d'exercer un métier et en créant des attitudes morales qui lui servent de base d'action et d'appréciation dans sa vie. L'éducation reçue au Collège est tout à la fois pour les élèves le respect d'un héritage et l'éveil d'une conscience⁹⁶. Elle cultive chez l'élève le sentiment patriotique, le respect des institutions et l'assimilation des valeurs fondamentales telles que le respect et l'amour de l'autre, la tolérance, l'acceptation de la différence, la culture démocratique. Une telle éducation donne à l'élève des valeurs citoyennes, il devient un homme accompli, respecté et respectable, prêt à affronter l'adversité de la vie et à servir dignement son pays.

2- La formation de l'élite intellectuelle

En outre, une des finalités de l'école et aussi la formation intellectuelle de l'Homme afin que ce dernier exerce des fonctions administratives dans le futur. Aussi le Collège Johnston tout comme les autres structures confessionnelles se définit-il comme étant au service de l'Homme⁹⁷. Il s'agit pour le Collège d'aider l'enfant à acquérir des connaissances multiples et variées dans toutes les disciplines tel que spécifié dans les programmes officiels de l'enseignement secondaire général. Ces programmes visent un vaste ensemble de connaissances, d'habiletés et de développement social que l'élève doit acquérir⁹⁸. Malgré la diversité et la spécificité des contenus qui composent son parcours de formation, les dirigeants du Collège postulent que l'élève qui réussit tous ses cours est capable de faire l'intégration des contenus des cours. Il est susceptible de transférer les connaissances acquises dans le contexte de la vie pratique, de résoudre les problèmes rencontrés dans la pratique courante à la lumière des savoirs théoriques découlant de l'intégration des contenus disciplinaires. Par la formation intellectuelle de l'élève, cette institution apprend aux élèves les notions de la vie en famille, dans le milieu scolaire, les fléaux qui minent la

⁹⁶Reboul, *La philosophie de l'éducation* p.121.

⁹⁷*Manuel de l'enseignement religieux et éthique, Foi et Vie*, Vol 3, OEPP /CEPCA, 2003, p. 2.

⁹⁸Loi de l'orientation scolaire de 1998, Art 5.

société, celle du citoyen de demain, désormais attentif à son environnement. Il apprend également aux élèves les méthodes qui tendent vers le professionnalisme afin d'exercer plus tard un métier de leur choix.

Pour acquérir ces connaissances, l'élève doit développer le culte de l'effort et l'ardeur au travail. L'effort peut être défini comme la peine que prend l'individu pour acquérir ce qu'il faut pour assumer sa propre éducation⁹⁹. L'effort est à la fois un moyen d'apprendre et d'apprendre à faire quelque chose. C'est développer les potentialités d'être un Homme¹⁰⁰. Les études demandent parfois un travail personnel ou en groupe. Aussi, est-il important pour l'apprenant de pouvoir organiser sa journée et la partager avec ses camarades, de travailler en équipe afin de présenter un travail réfléchi, soigné et convaincant lorsque la nécessité s'impose. C'est ce culte de l'effort que les enseignants du Collège ont inculqué et inculquent toujours à leurs apprenants, gage de réussite.

Le travail est la base de notre existence. Qu'il soit physique ou intellectuel, il nous apporte le nécessaire pour subvenir à nos besoins. Aller à l'école est aussi un travail qui demande à sacrifier la jouissance immédiate et facile et qui vaut la peine qu'on s'y consacre avec pour finalité sortir avec un parchemin¹⁰¹. Ceci implique l'engagement intellectuel, la volonté et l'organisation. On éduque l'enfant pour en faire un Homme, un être capable de communiquer et de communier avec les œuvres et les personnes humaines. La fin de l'éducation est de permettre à chacun d'accomplir sa nature au sein d'une culture qui soit vraiment humaine. L'enseignement intellectuel qu'offre le Collège permet à l'élève de s'exprimer et de penser par soi-même. Éduquer c'est initier à ce qui demeure au-delà de toutes les variations culturelles¹⁰² car, l'éducation libère l'individu de ce qui l'asservit et fait de lui un adulte autonome et responsable. Le passage des élèves au Collège Johnston a

⁹⁹Reboul, *La philosophie de l'éducation*, p.52.

¹⁰⁰*Manuel de l'enseignement religieux et éthique, Foi et Vie*, p.2.

¹⁰¹*Ibid.*

¹⁰²Reboul, *La philosophie de l'éducation*, p.69.

contribué au développement des valeurs nationales¹⁰³. C'est dans cette institution que les jeunes ont appris les notions et valeurs humaines¹⁰⁴. Cette formation intellectuelle intègre la formation physique. Il faut soigner son corps, il faut être propre. La présence d'une aire de jeux telle que l'indique la photo 6 permet de pratiquer cette unité d'enseignement.

Photo 7: L'aire de jeux du Collège Johnston à Djoungolo en 2015



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

La formation reçue au Collège a été à la base d'un creuset d'une élite de qualité. Elle a aussi été à la base de la formation des chrétiens accomplis.

B- La formation spirituelle

Le christianisme enseigne que l'Homme est la création de Dieu et le reflet de son image. Son origine et son destin sont Dieu. Tout son être humain n'est que produit vivant de l'Eternel Dieu. Les structures de formation de l'EPC en général et le Collège Johnston en particulier se sont toujours consacrées à la

¹⁰³Entretien avec P. Akono, 23 ans, ancien élève du Collège, Yaoundé, 20 janvier 2016.

¹⁰⁴Entretien avec D.Z. Mbomo, 28 ans, ancien élève du Collège, Yaoundé, 31 mars 2016.

formation de l'homme et de tout l'Homme, en ajoutant au savoir humain, le savoir vivre et le savoir espérer¹⁰⁵.

1- Un cadre de transmission des valeurs chrétiennes

Le christianisme est une notion plurielle, C'est une doctrine basée sur la vie et les enseignements du Christ. C'est une interrogation sur l'identité. Le christianisme est aussi une pédagogie de christ qui consiste à faire une étude sur ses gestes, attitudes, paroles et actes qui avaient pour lui une valeur de signes. C'est sur cette attitude religieuse du Christ à l'égard de son père que la religion chrétienne s'est établie¹⁰⁶. La doctrine chrétienne véhicule des valeurs humaines et spirituelles exigées par le Seigneur Jésus Christ. Ces valeurs sont entre autres l'amour, la paix, la tolérance, le vivre-ensemble, le travail bien fait, le mérite, le goût de l'effort, la confiance en soi, pour ne citer que celles-là. Le Collège Johnston étant une institution confessionnelle n'évolue pas en marge de ces valeurs.

Parlant de l'amour, c'est un sentiment qui nous entraîne vers un être ou une chose¹⁰⁷. Dans le Collège on enseigne que les rapports humains et interhumains qu'entretiennent les hommes dans la société doivent être bâtis sur la cordialité. L'amour comme le dit le Christ recherche le bien de tous et est désintéressé. A travers cette vertu, on enseigne à l'élève l'amour de soi et du prochain. Ceci a pour corolaire le respect du prochain, le respect de son environnement, le respect des institutions. En plus l'amour implique la tolérance dans la mesure où le Collège est une structure cosmopolite qui accueille des apprenants d'horizon divers. La bible enseigne que l'amour accepte l'autre tel qu'il est. L'acceptation de l'autre à travers sa culture et ses idiomes, implique aussi la paix. Par la paix, les apprenants qui ont séjournés au sein du Collège

¹⁰⁵ Entretien avec J. D. Mabe, 68 ans, aumônier du Collège, Yaoundé, 15 mars 2016.

¹⁰⁶ J. Gadille (dir), *dictionnaire œcuménique de missiologie : cent mots pour la mission*, Paris, CERF, 2001, p. 102.

¹⁰⁷ Anonyme, *dictionnaire de la langue française*, tome 4, Paris, Robert, 1979, p. 83.

Johnston savent que sans cette vertu aucun développement dans un État n'est possible. L'amour, comme la paix contribue au développement d'un environnement propice au travail¹⁰⁸.

Le travail fait partie du vécu quotidien. Par le travail, le Collège, enseigne à ses apprenants à gagner leur vie par eux-mêmes ; le travail a été créé par le Seigneur et c'est lui qui le sanctifie. Grâce à ce travail, les apprenants de ladite institution se sont mieux insérés dans la société car ils ont été moulés suivant un paradigme de valeurs. C'est pourquoi un apprenant du Collège Johnston ne devrait point être oisif car le travail éloigne des maux tels que le vice, le besoin et l'envie. Dans les sacrées saintes écritures, précisément dans le livre de la Genèse, après que le Seigneur ait fait l'homme, il déclare : « tu auras ton pain à la sueur de ton front »¹⁰⁹. Ceci pour signaler que le travail est une notion utile et importante que tout apprenant sorti de ladite institution se doit de pratiquer.

2- Un cadre de renforcement de la foi

Par l'enseignement religieux de l'Église protestante dispensé au Collège, l'élève apprend à placer Dieu au centre de toutes ses activités. Il apprend à connaître son créateur et à le glorifier pour recevoir ses bénédictions avant d'entreprendre toute chose. L'enseignement religieux l'invite à réfléchir et à prendre position dans un monde qui fait face de plus en plus à des crises de différentes natures, et qui connaît l'effacement des vertus chrétiennes au travers du refoulement des valeurs éthiques et spirituelles.

Pour y parvenir, l'Église protestante, selon les principes établis par le programmes de l'enseignement religieux adopté par le comité des consultants nationaux pour l'élaboration des manuels scolaires lors des assises du 12 avril 1998, a conçu et mis à la disposition des établissements privés protestants un

¹⁰⁸Entretien avec M. Assengon, 32 ans, ancien élève du Collège, Yaoundé, 31 mars 2016.

¹⁰⁹ *La Sainte Bible*, Version Louis Segond, Genèse 3.19.

ensemble de manuels¹¹⁰. Ces manuels développent plusieurs thèmes repartis selon le niveau académique. La première collection porte sur le thème « Vivre et Agir ensemble ». Cette série est destinée aux élèves du premier cycle. Elle développe les sujets tels que l'amour de Dieu (6^e), la fidélité de Dieu (5^e), les critères de sélection et la mission des messagers de Dieu (4^e) et le royaume de Dieu (3^e)¹¹¹. La deuxième collection porte sur le thème « Foi et Vie ». Elle est destinée aux élèves du second cycle¹¹². La série comprend trois volumes à savoir foi et science (2nde), foi et communauté (1^{ere}) et foi et raison (Tle).

La formation religieuse au Collège passe par l'enseignement et la méditation de ces thématiques dont le programme est centré sur l'homme et sa place comme individu et être social. Son objet matériel est la Bible et les symboles. Son objet formel est la raison éclairée par la foi¹¹³. Un programme hebdomadaire est défini par les responsables de l'enseignement confessionnel et du Collège. La responsabilité de l'enseignement religieux incombe à l'aumônier chargé de la vie spirituelle de la communauté éducative. Cet enseignement religieux est complété par le culte hebdomadaire imposé à tous les élèves chrétiens ou non¹¹⁴.

L'enseignement religieux qui est dispensé au Collège Johnston doit permettre à l'apprenant de réaliser les idéaux chrétiens, d'approfondir sa foi et d'épanouir ses dons. Il s'ouvre sur une discussion sur l'existence de Dieu, continue sur une étude de sa fonction dans la société, pour terminer avec une réflexion sur ses relations avec les forces divines. Cet enseignement a façonné les générations d'élèves qui sont passées par son moule. Les cours de religion, les prières et les cultes imposés aux apprenants ont renforcé leur conviction religieuse. C. Ayina ancien élève du Collège affirme :

¹¹⁰ Entretien avec S. Mbam, 46 ans, ancien élève du collège, Yaoundé, 28 mars 2016.

¹¹¹ *Manuel de l'enseignement religieux et éthique, Vivre et Agir ensemble*, OEPP/CEPCA, 2006.

¹¹² *Manuel de l'enseignement religieux et éthique, Foi et Vie*, OEPP/CEPCA, 2003.

¹¹³ La raison éclairée par la foi désigne la dévotion de l'homme à Dieu. Elle est la réponse de l'Homme à l'appel de Dieu par son intelligence, sa volonté et ses sentiments.

¹¹⁴ Entretien avec F. Nnanga, 56 ans, Principal du Collège, Djoungolo, 26 février 2016.

Le Collège a fait de moi ce que je suis. J'ai appris à me comporter et à respecter les autres .J'ai appris à prier et à craindre Dieu dans mon travail et dans ma vie privée .Tout ceci est le fruit de mon passage au Collège¹¹⁵.

Pour cet ancien élève, comme pour bien d'autres qui ont suivi les cours de Bible et de religion dans cette institution, l'enseignement religieux a forgé leur personnalité et renforcé leur foi qui est devenue pour eux la base et le fondement même de leur existence. L'enseignement de la religion a favorisé la diffusion de certaines valeurs cardinales. Il a assuré une moralité purement rationnelle dictée par les principes de la raison en vue du bien être des hommes et une moralité empreinte de religiosité. La formation religieuse illumine la conscience, cultive l'esprit mais aussi le cœur et la volonté. A travers celle-ci on enseigne à l'élève ses devoirs d'Homme dans tous les aspects pour en faire un citoyen au service du pays et de l'Église¹¹⁶.

Au total, la formation tant intellectuelle que spirituelle reçue au Collège, a contribué à l'éclosion des élèves qui ont séjourné dans cette institution dans la mesure où, elle leur a permis d'être de bonne moralité, de réussir à leur examens et de s'intégrer dans la vie active pour la plupart . On reconnaît le rôle que cet établissement a joué et joue encore pour la formation des masses et des élites en conduisant la personne à la maturité humaine, en lui enseignant non seulement à maîtriser un savoir mais à réaliser son être de fils ou de fille de Dieu.

II- LES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE JOHNSTON DANS LA VIE SOCIO- PROFESSIONNELLE

Les jeunes formés dans le Collège, se sont intégrés dans leur milieu comme des hommes sur qui la société toute entière peut compter. Que sont devenus les élèves du Collège au sortir de leur formation de cette structure ? Il

¹¹⁵Entretien avec C. Ayina 35 ans, ancien élève du Collège, Dioungolo, 20 Janvier 2016.

¹¹⁶Slageren, *Histoire de l'église*, p. 89.

s'agit dans cette partie de présenter les produits du Collège dans la vie socio - professionnelle tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

A- Des élites et cadres accomplis

De nombreux Camerounais doivent leur statut social à l'enseignement protestant en général et à celui reçu dans le Collège protestant Johnston en particulier. Combien sont-ils réellement dans la vie active, les Camerounais dont l'itinéraire de formation est passé par le Collège ? On ne saurait en l'état actuel répondre à cette question avec précision, mais nous pouvons affirmer que le Collège a formé des élites dont la société Camerounaise regorge. Cette élite est visible dans tous les secteurs d'activités de la vie sociale. On les rencontre dans l'enseignement, la santé, l'armée, la magistrature, les impôts. Certains continuent leur formation dans les grandes universités en attendant de trouver un emploi¹¹⁷. D'autres, sont des cadres dans le secteur privé et dans l'administration publique. C'est le cas de Misse Songue Robert (référence photo ci-après) qui est cadre au Ministère des Arts et de la Culture.

Photo 8: Misse Songue Robert, ancien élève du Collège Protestant Johnston



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 mars 2016.

¹¹⁷ Entretien avec L. Andeme, 33 ans, ancien élève, Yaoundé, 31 mars 2016.

Ancien élève du Collège Johnston, Robert Misse Songue de nationalité Camerounaise est né le 11 mai 1984 à Yaoundé. Il fait ses études primaires à l'école publique de Tsinga et obtient son C.E.P.E en 1994. Il entre alors au Collège Johnston où il obtient tour à tour le B.E.P.C en 2002 ; le Probatoire D en 2004 et le Baccalauréat D en 2006. Il s'inscrit à l'Institut Siantou Supérieur et en sort muni du Brevet de Technicien Supérieur en audio-visuel en 2009. Depuis décembre 2011, il est cadre au ministère des arts et de la culture, direction de la cinématographie et des productions audiovisuelles, poste qu'il occupe toujours¹¹⁸. Comme lui plusieurs élèves, formés dans cet établissement ont suivi le même parcours même si les itinéraires différent. Voici quelques produits du Collège dans la vie active comme l'indique le tableau 15 :

Tableau 15: Les anciens élèves du Collège Johnston et leur statut socio-professionnel en 2015

Noms et prénoms	Génération au Collège Johnston	Statut
Abega Audrey Gaël	2000	Journaliste à la CRTV
Akamba Lydie épse Ela	90	Cadre d'administration
Akoa Camille	80	Directeur général du FEICOM
Awono Souga Daniel	90	Cadre à CAMTEL
Azo'o Albert Archangelo	90	Inspecteur pédagogique national de Français au MINESEC
Bilola Elisabeth epse Essomba	90	Contractuel d'administration aux impôts
Ebale Nancy	2000	Administrateur civil principal
Ekanga Diomo Philidor	2000	Cadre d'administration
Ele Giscard	90	Enseignant
Essama Ndzoa Fidele	2000	Employé à TRADEX
Mbonglou'ou Célestine	90	Cadre à la CNPS
Mebe Ngo'o Edgard Alain	80	Ministre des transports

¹¹⁸ Entretien avec R.S. Misse Songue, 32 ans, cadre au ministère des arts et de la culture, Yaoundé ,17 mars 2016.

Ndjeng Benjamin	2000	Contractuel d'administration
Ngali Elisabeth épouse Hendjié	90	Cadre à la CNPS
Nguema Yannick	2000	Employé au FEICOM
Nkeng Bell Paul	90	Médecin
Ntyomono Cyrille	2000	Cadre à la CNPS
Oba Ele	2000	Greffier de justice
Ova'a Avebe Alex	90	Enseignant
Tokim Ntumba Adeline	2000	Assistante auprès de la fondation Friedrich Ebert
Yana pierre	90	Cadre à la CRTV
Zang Martial	90	Militaire

Source : Tableau réalisé à partir des informations recueillis auprès du SEDUC et de la direction du Collège.

L'enseignement reçu par la grande majorité dans cette école prédestinait ceux-ci à une adaptation dans leurs domaines de vie¹¹⁹. Plusieurs d'entre eux sont parvenus à gagner leur vie décemment quelque soit le métier exercé et pourvoir ainsi à leurs besoins matériels, se faire un abri. Par leur niveau ou formation intellectuelle ils sont devenus des figures de proue dans la société camerounaise. Ils sont d'un appui non négligeable au développement du pays dans leurs secteurs d'activité. C'est à juste titre que Louis Paul Ngongo affirme :

L'école a permis aux forces religieuses d'accroître leur influence parmi les populations du Cameroun et de poser ainsi un jalon de plus sur le chemin d'une société nouvelle. En bâtissant l'école avant l'église comme elles l'ont souvent fait, les organisations religieuses ont fourni à la fonction publique et au secteur privé l'immense majorité de leurs cadres¹²⁰.

Si beaucoup ont choisi de s'engager dans le service public ou privé, certains ont préféré plutôt servir leur créateur et contribuer par là même à l'évangélisation du Cameroun.

¹¹⁹Entretien avec A.A. Azo'o 57 ans, ancien élève du Collège, Yaoundé, 14 octobre, 2015.

¹²⁰ L.P. Ngongo, *Les forces religieuses au Cameroun*, Paris, Karthala, 1982, p.140.

B- Les anciens élèves du Collège dans la vie pastorale

L'admiration pour leurs enseignants de religion dont les comportements incarnaient les valeurs morales et éthiques chrétiennes dispensées a suscité chez les apprenants une foi éclairée et active. Certains élèves du Collège après l'obtention du baccalauréat s'inscrivent dans des facultés de théologie pour approfondir leur connaissance et continuer l'œuvre d'évangélisation. Aujourd'hui ils forment une masse importante de chrétiens et continuent à leur niveau, l'œuvre d'évangélisation du Cameroun entamée par les premiers missionnaires. Ils occupent divers postes de responsabilités au sein des églises de leur confession respective¹²¹. C'est le cas M. Mbam Stéphane qui a choisi de devenir Pasteur.

Photo 9: Le Pasteur Mbam Stéphane Thomas, ancien élève du Collège protestant Johnston



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 18 mai 2016

En effet, Thomas Stéphane Mbam est né le 16 mars 1970 à Nindjé. Il fréquente à l'école principale Ibong dans la Sanaga Maritime, Arrondissement de Ndom jusqu'au CM1. Ensuite il poursuit ses études et achève son cursus primaire à l'école Saint Joseph de Bisseng où il obtient son CEPE en 1982. Il s'inscrit alors au CES de Ndom où il séjournera jusqu'en 1986 et partira pour le Collège Johnston où il obtient le BEPC en 1988, le probatoire en 1993, le

¹²¹ Entretien avec J. D. Mabe, 68 ans, aumônier du Collège, Yaoundé, 20 avril 2016.

Baccalauréat en 1994. Il s'inscrit à l'Université de Yaoundé 1 où il étudie la sociologie pendant 4 ans. En 2002 il s'inscrit à l'Université Protestante d'Afrique Centrale pour les études de théologie. Il obtient une licence en 2004, une maîtrise en 2006. En 2008, il est admis en cycle de doctorat, et soutiendra en 2012. Il est retenu comme enseignant vacataire à l'UPAC cumulativement avec ses fonctions de secrétaire exécutif du Département du témoignage chrétien au SEPCA, de Directeur du Département de l'évangélisation et de l'aumônerie de l'EPC. Durant son passage comme élève au Collège Johnston, il a été responsable du groupe biblique des élèves et étudiants du Cameroun, section Collège Johnston. Cette tâche a largement contribué à l'orientation de l'actuel pasteur de l'EPC qui, à travers son métier d'enseignant de théologie, œuvre pour la consolidation de la foi chrétienne¹²². Comme lui plusieurs élèves ont suivi le même parcours tel que le montre le tableau 16 :

Tableau 16: les anciens élèves du Collège Johnston au service de Dieu

Noms et prénoms	Génération au Collège Johnston	Profession
Amayina Marie Thérèse	90	Religieuse
Banyolak	90	Abbé
Biyiha Walter	90	Pasteur
Djouba	90	Pasteur
Handi	90	Pasteur
Kihouli Amatagala Jackson	90	Abbé
Mbiayi Justine	90	Diaconesse
Ngana Ngana Martin	90	Pasteur
Ocala Michel	90	Pasteur
Otiti	90	Père
Watta	90	Pasteur
Yebga Tjomb Clément	90	Diacre

Source: Tableau réalisé à partir des informations recueillis auprès du SEDUC et de la direction du Collège.

¹²²Entretien avec T.S. Mbam, 46 ans, ancien élève du Collège Johnston, Yaoundé, 18 mai 2016.

Nous constatons au regard de ce tableau que le Collège a formé de nombreux pasteurs mais aussi des prêtres catholiques. Ce résultat est le fruit de la patience et des sacrifices auxquels les enseignants du Collège se sont astreints malgré les mauvaises conditions de vie et de travail dont ils sont victimes¹²³.

Le Collège Johnston a été un outil précieux d'évangélisation et de promotion humaine. Il a participé de manière significative à l'éducation et à l'instruction de nombreuses générations de Camerounais. Il a participé à la promotion des œuvres spirituelles en instituant les cours de Bible. Il a contribué à la formation d'une élite prête à servir son pays et à le développer à travers l'acquisition et la consolidation des connaissances. Cette institution a formé des hommes de bonnes factures et des croyants convaincus dont la foi est profondément enracinée en Jésus Christ .Malgré ce travail noble, abattu pendant plusieurs décennies, le Collège Johnston , aujourd'hui, traverse une période difficile de son histoire , dont les causes sont à la fois exogènes et endogènes tel que nous allons les analyser dans le chapitre IV .

¹²³ Entretien avec J. Ngouah, 54 ans, Censeur du Collège, Djoungolo, 12 avril 2016.

CHAPITRE IV :
LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON ET LES
PERSPECTIVES POUR SA REDYNAMISATION

À travers ses structures de formation, l'EPC s'est imposée comme acteur majeur. Elle doit cette situation à la crédibilité dont jouissent ses établissements secondaires à l'instar du Collège Johnston de Yaoundé. Cet établissement, tout comme les autres, offre à ses apprenants une éducation intégrale. Aux programmes définis par le ministère de tutelle, s'ajoutent l'éducation chrétienne à travers les cours bibliques et le culte hebdomadaire imposés à tous les élèves¹²⁴. La décrépitude que connaît le Collège protestant Johnston de Djoungolo à partir des années 1990 est liée à plusieurs motifs qui sont à la fois endogènes parce qu'ils relèvent de la responsabilité des dirigeants du Collège et de l'EPC d'une part et exogènes parce qu'ils sont liés aux contingences environnementales du Collège protestant Johnston d'autre part. Ces motifs ont contribué à la décadence progressive du Collège qui cherche aujourd'hui à trouver de nombreux éléments susceptibles de le sortir de sa léthargie.

I- LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON

Cette partie procède à un diagnostic des maux qui rongent le Collège et qui sont à l'origine de la décadence de ce prestigieux centre de formation. Pour ce faire, nous les avons regroupés en deux catégories à savoir les facteurs exogènes et les facteurs endogènes. Tous ces facteurs constituent des éléments ayant favorisé le déclin du Collège.

A- Les facteurs endogènes

Les facteurs endogènes sont liés à l'organisation du Collège. Il s'agit des problèmes dont la responsabilité incombe aux éléments inhérents à l'organisation du Collège. Ceux-ci sont de plusieurs ordres : pédagogique, infrastructurel, financier et managérial.

¹²⁴ Entretien avec J. D. Mabe, 68 ans, aumônier du Collège, Yaoundé, 15 mars 2016.

1- La mauvaise gestion des ressources humaines

En management moderne, l'actif d'une entreprise est constitué essentiellement par les hommes et les femmes qui y travaillent. En effet, de l'efficacité de leur travail et de leur capacité, dépend la réussite de l'entreprise. Succès ou échecs d'une structure sont dus à une politique de ressources humaines bien ou mal adaptée dans la conception et dans son application. La manière dont les responsables utilisent et développent l'énergie au profit de tous est donc décisive¹²⁵.

La responsabilité du manager porte prioritairement sur les résultats. Cette obligation des résultats l'amène à poser une série d'opérations et des questions portant sur la définition des objectifs, l'acquisition et l'allocation des ressources, l'élaboration des stratégies et politiques, la mise en place des structures et des plans d'activité, le suivi des opérations et d'évaluation des résultats etc. Les responsables du Collège Johnston n'ont pas compris que faire fonctionner le Collège selon les règles modernes est la garantie de l'efficacité. L'absence de formation des responsables en politique de management, constitue un élément important qui a contribué à la décadence du Collège. En effet, la plupart des dirigeants ont été des pasteurs qui n'ont reçu qu'une formation purement théologique¹²⁶.

Ce manque de formation managériale a eu pour corolaire le recrutement d'un personnel non qualifié dont le niveau académique oscille entre le BEPC et la maîtrise (voir annexe 6). Ce personnel enseignant est recruté par le SEDUC dans les conditions qui ne respectent pas les règles du métier. La plupart des recrutements des personnels dans le Collège étaient effectués, soit par lettre de recommandation d'un consistoire, soit par une affinité familiale, amicale ou

¹²⁵ A. Bengo, "L'Église fraternelle luthérienne du Cameroun : permanence et ruptures 1923-2011 ", mémoire de Master II à l'université de Yaoundé I, 2012, p. 199.

¹²⁶ Archives du Collège Johnston. Selon les statistiques, 10 Pasteurs ont administré le Collège sur les 15 dirigeants que la structure a connu entre 1971 et 2015.

religieuse entre les pasteurs¹²⁷. Ainsi, le Collège devient un cercle familial dont les fonctions sont partagées par ses membres¹²⁸.

Quant au recrutement des élèves, il se fait uniquement sur présentation d'un bulletin de notes dont la provenance était quelque peu douteuse ou flou. Or les établissements qui se veulent compétitifs en terme d'enseignement et de résultats aux examens opèrent un recrutement sélectif qui passe par des concours, une étude du dossier ou encore par un test. Chose que les dirigeants du Collège ont négligé. Conséquence : la maîtrise des élèves récalcitrants est devenue au fil des années un problème, la discipline est relâchée ou n'existe plus et les résultats aux examens de fin d'année et aux examens certificatifs sont devenus décourageants.

On peut également ajouter à cette mauvaise gestion de la ressource humaine, les affectations régulières des enseignants. Cet état de choses a contribué à déstabiliser l'enseignement dans le Collège¹²⁹. En effet, à la fin du mois d'août, veille du début d'année scolaire, le SEDUC tient un conseil d'administration. Lors de ce conseil, les grandes décisions sont prises, entre autres les affectations des enseignants et la nomination des chefs d'établissements. Ces affectations et nominations se font par affinité pour la plupart. La raison évoquée semble le conflit d'intérêts qui agite alors l'EPC dans son ensemble et son œuvre éducative en particulier. Ceux qui se font affecter du Collège ou qui sont relevés de leurs fonctions pour un autre établissement sont généralement ceux qui travaillent pour rehausser l'image du Collège. Malheureusement, ils ne mettent pas long dans leur poste, en moyenne deux années pour le cas spécifique des dirigeants du Collège en dehors de quelques exceptions comme ce fut le cas de Mme Zoé (1971-1977) ou de M. Teke Teke,

¹²⁷ Le consistoire d'après les statuts de l'Église EPC a, sous son contrôle des paroisses et des chapelles gérées par des conseils paroissiaux à la tête desquels se trouvent des pasteurs assistés d'anciens de l'église en activité.

¹²⁸ Entretien avec M.Z. Kouma, 72 ans, catéchiste, Zoétele, 20 novembre 2015.

¹²⁹ R. Djamé et Al, "les écoles privés au Cameroun", [http : //www .Unesco.Org /iiiep](http://www.Unesco.Org/iiiep), consulté le 26, novembre 2015.

leur séjour ont été éphémère quand ils ne sont pas tout simplement faits relever de leurs fonctions pour faute de gestion.

2- La distraction des ressources financières

Il s'agit d'un problème qui, au demeurant, a aggravé l'état de délabrement du Collège. En effet, lorsque les années 90 le Collège atteint son apogée, il suscite l'intérêt des pasteurs véreux qui plus tard sont portés à la tête de la structure. La manipulation financière de ces derniers n'est pas toujours innocente¹³⁰. La tolérance de l'Église à ce genre de comportement a provoqué un changement de mentalité et de perte de l'idéal missionnaire. La recherche du gain facile a pris le dessus sur les valeurs éthiques et chrétiennes. Cette situation avait déjà été décrite par le modérateur du synode centre en 1990 lors de la réunion ordinaire lorsqu'il déclare :

De façon générale j'ai relevé beaucoup de concupiscences de la part de certains de nos pasteurs, des anciens d'église, responsables dans les institutions de l'EPC qui entraîne la formation des groupuscules, les luttes d'influence et les revendications jamais assouvies¹³¹.

Il s'installe une crise de confiance envers certains dirigeants pasteurs de l'EPC. Certains dirigeants vont plus loin, non seulement ils détournent les frais d'écolage des élèves mais aussi les frais des dossiers des candidats aux examens¹³². Ceci provoque le soulèvement de ces derniers qui réclament leur argent après avoir constaté l'absence de leurs noms sur les listes provisoires aux examens officiels¹³³.

Devant cette situation de crise morale qui affecte ceux-là même qui sont placés à la tête des institutions de l'EPC et du Collège en particulier et qui sont

¹³⁰ D'après N. Ekani ancien enseignant du Collège et D. Mabe aumônier du Collège, un pasteur aurait détourné une somme estimée à plus 15 millions de francs CFA. Il s'en est sorti sans la moindre poursuite. L'église s'en remettant à la justice divine.

¹³¹ Minutes synode centre, rapport du modérateur du synode présenté à l'occasion de la session ordinaire, 03 décembre 1992, p. 14.

¹³² Entretien avec A.N. Tokim, 35 ans, ancien élève du Collège Johnston, Djoungolo, 10 janvier 2016.

¹³³ Entretien avec C. Ayina, 35 ans ancien élève du Collège, Yaoundé, 05 février 2016.

censés être des modèles, on se demande si le choix des uns et des autres pour exercer ces fonctions obéissait à des critères objectifs de bonne moralité, mentalité et de désintéressement tels que prônés par l'Église.

À côté des détournements des fonds du Collège par certains dirigeants qui mettent à mal l'équipement, l'entretien et le fonctionnement du Collège, s'ajoute, une irrégularité et hausse des arriérés de salaires du personnel du Collège. La distraction des fonds par les responsables véreux entraîne cette situation¹³⁴. Dans l'impossibilité de subvenir à leur besoin élémentaire, certains enseignants vont élire domicile dans les bâtiments du Collège en attendant que leurs situations soient régularisées tel que l'indique la photo 9.

¹³⁴Entretien avec N. Ekani, 58 ans, ancien enseignant du Collège, Yaoundé, 25 novembre 2015.

Photo 10: Salle de classe du Collège Johnston à Djoungolo transformée en domicile en 2015 : fig A : vue extérieure, fig B : vue intérieure



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé, 17 Février 2015.

C'est le cas de Alo'o Jean Marie, Essama Joseph, Nemeté André, Oyono Bernard, Ntoumba Zachari qui y résident encore¹³⁵. Sommés de libérer les locaux de l'EPC, ils réagissent en introduisant une plainte collective en justice contre l'EPC. La plupart des dossiers sont encore en justice et ceux qui ont abouti, ont reconnu l'EPC coupable et appelée à indemniser ces enseignants. Certains, qui ont pris leur retraite, ne reçoivent pas encore les prestations

¹³⁵Entretien avec Z. Ntoumba, 60 ans, Ancien enseignant résidant dans le Collège, Djoungolo, 15 mars 2016.

sociales de la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS), car les prélèvements effectués dans leurs salaires d'enseignant n'étaient pas reversés régulièrement à la caisse. Les dossiers de régularisation sont toujours en cours avec l'angoisse pour certains de ne jamais bénéficier de cette pension¹³⁶.

Quant aux subventions allouées par l'État lorsqu'elles sont rétablies, elles sont réduites de 70%. Elles sont insuffisantes par rapport aux dépenses du Collège en termes de salaires, de fonctionnement et de construction ou d'entretien des infrastructures d'accueil. Ces infrastructures qui subissent déjà l'usure du temps.

3- La détérioration des infrastructures

Le détournement des fonds du Collège et les arriérés de salaires affectent l'entretien des salles de classes et la construction de nouveaux édifices de l'établissement. Ces bâtiments prennent un coup de vieux car, la quasi-totalité avait été bâtie au temps de Monsieur Teke Teke. La photo 10 permet de mieux comprendre l'état de délabrement avancé de ces structures.

Photo 11: Un des bâtiments abandonnés du Collège Johnston à Djoungolo en 2015



Source : photo réalisée par F. Essomba, Yaoundé ,17 Février 2015.

¹³⁶Entretien avec Z. Ntumba, 60 ans, Ancien enseignant résidant dans le Collège, Djoungolo, 15 mars 2016.

Les budgets qui chaque année subissent une cure d'amaigrissement, ne peuvent plus permettre de réaliser certains projets comme la réfection des salles de classe du Collège qui sont abandonnées, car les toitures sont arrachées par le vent, les portes défoncées par les élèves délinquants.

Cet état de délabrement avancé des infrastructures impacte sur l'éducation des élèves car, le cadre devient de moins en moins propice à leur épanouissement et à leur formation¹³⁷.

4- Un encadrement approximatif des élèves et des relations tendues entre le Collège et les structures de l'Église

Les infrastructures étant vétustes, le cadre n'est plus approprié pour une formation idoine. Les salles de classe ne sont plus adaptées et adéquates au nouvel environnement scolaire marqué par des structures de formation dont l'aspect physique constitue un facteur déterminant. Dans ce contexte, la discipline n'est plus assurée avec efficacité. Une crise de confiance s'installe au sein de l'établissement, renforcée par le relâchement du travail de la part des enseignants dont les conditions de travail ne sont plus bonnes. On note des retards permanents des élèves et des enseignants, le non respect du règlement intérieur, des injustices sociales : punitions arbitraires des élèves, discriminations au niveau des salaires entre les enseignants vacataires et les enseignants permanents.

L'absence d'encadrement influence les comportements des élèves qui excellent dans l'immoralité et l'indiscipline avec pour corolaire les résultats de fin d'année et aux examens certificatifs catastrophiques. Conséquence, les parents retirent peu à peu leur progéniture du Collège pour d'autres structures où le suivi et le travail sont bien assurés. Les effectifs, dès l'année scolaire 2000-2001 régressent de façon alarmante comme l'indique le tableau 17 :

¹³⁷ H. D. Chimi, " les organes de promotion de l'unité des protestants au Cameroun 1941-2005", mémoire de maîtrise en histoire, université de Yaoundé I, 2007, p. 67.

Tableau 17: Les effectifs des élèves du Collège Johnston entre 2000 et 2015

Année scolaire	Effectifs des élèves
2000-2001	850
2001-2002	686
2002-2003	652
2003-2004	650
2004-2005	450
2005-2006	118
2006-2007	125
2007-2008	116
2008-2009	145
2009-2010	194
2010-2011	177
2011-2012	141
2012-2013	21
2013-2014	103
2014-2015	121

Source : Archives du Collège Johnston : registre des effectifs des élèves par année scolaire.

Au regard de ce tableau, le Collège traverse une phase critique de son histoire. Ceci amène les dirigeants à fermer ses portes durant l'année scolaire 2012-2013 en raison de son effectif de 21 élèves seulement¹³⁸. C'est une année intermédiaire car, si le Collège est fermée momentanément, sa fermeture n'est pas déclarée au ministère de tutelle. Ce temps mort permet à l'EPC de revoir sa politique en matière d'éducation. Le Collège ouvre à nouveau ses portes l'année suivante sous de nouveaux auspices.

Par ailleurs la chute du Collège incombe aussi aux chrétiens de l'EPC qui préfèrent envoyer leurs progénitures dans d'autres établissements que dans le Collège. A cela s'ajoute, le manque de collaboration entre le Collège et les structures locales de l'EPC à savoir l'hôpital, l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), la paroisse. Cette situation constitue un des facteurs de la déchéance du Collège et de son délabrement. Ce manque de solidarité constitue une tare qui empêche la redynamisation de l'ensemble de la structure de l'EPC

¹³⁸ Entretien avec F. Nnanga ,56 ans, Principal du Collège Johnston, Yaoundé, 6 février 2016.

en général et du Collège Johnston en particulier. On comprend dès lors pourquoi les autres structures, celles des catholiques, par leur esprit d'entraide, ont gardé leur notoriété et ont essaimé et phagocyté les structures protestantes existantes dans le territoire national et dans la ville de Yaoundé en particulier. À ces facteurs endogènes s'ajoutent des causes exogènes.

B- Les facteurs exogènes

Ils sont liés à la naissance et la multiplication des établissements scolaires, à la crise économique des années 90 et à l'absence des partenaires.

1- La multiplication des établissements scolaires

La multiplication des établissements scolaires confessionnels, publics et laïcs a porté un coup de massue à la notoriété du Collège protestant Johnston. En effet à côté des établissements confessionnels tels que le Collège Vogt ou encore le Collège de la Retraite, des établissements publics et privés non confessionnels naissent et se multiplient dans la ville de Yaoundé. La concurrence est rude. Les établissements élaborent des stratégies pour attirer le maximum d'élèves et gonfler leurs effectifs. C'est le cas de l'Institut Matemfen, le Collège Adventiste, le Collège de l'Unité, le Collège de la Gaieté, le Collège de la Retraite, le lycée Bilingue de Nkoleton, le lycée d'Elig-Essono, le lycée de Mballa II¹³⁹. Plusieurs Collèges situés à proximité du Collège Johnston lui raflent la vedette. C'est le cas du Collège Matemfen situé en face de l'entrée principale des élèves et qui aura véritablement récupéré les effectifs de Johnston pour des raisons évoquées plus haut. Cette situation va favoriser une baisse drastique des effectifs globaux des élèves renforcée par la réduction des subventions de l'État due à la crise économique.

¹³⁹ Archives de la délégation régionale du Centre du MINESEC, service de la carte scolaire. Nous avons complété nos informations grâce à C. Ayina, 35 ans, ancien élève de Collège.

2- La réduction des subventions allouées par les pouvoirs publics

La crise économique qui frappe le pays dans les années 1990 a eu pour conséquence le gel des subventions dont bénéficient alors les établissements confessionnels reconnus en général par l'État dont le Collège Johnston. Ceci porte un coup grave au fonctionnement de l'établissement. Le taux d'écolage qui jadis s'élevait à 22000 CFA pour le premier cycle et à 30000 CFA pour le second cycle est désormais à 42000 CFA pour le premier cycle et à 53000 CFA pour le second cycle¹⁴⁰. Aujourd'hui ce taux revient à 50000 CFA pour le premier cycle et 60000 CFA pour le second cycle hormis les frais d'inscription qui s'élève à 25000 CFA¹⁴¹. L'augmentation du taux d'écolage vise à rétablir la situation de déséquilibre du budget. Malheureusement la gestion des ressources du Collège ne se fait plus avec rigueur, car malgré les difficultés conjoncturelles que connaît le Collège, certains dirigeants se permettent de détourner les fonds à d'autres fins, mettant le Collège dans une situation d'asphyxie financière. L'établissement ne peut plus gérer ses dépenses par ses ressources propres sans l'aide ou soutien extérieur.

3-L'interruption des relations avec des partenaires

Dès sa création, le Collège a bénéficié des subventions sous forme de dons des partenaires de la MPA pour sa construction et même son fonctionnement. La mauvaise gestion de ces fonds a conduit au gel de ces subventions octroyées par les partenaires étrangers. Le Collège se retrouve face à des responsabilités qu'il ne peut relever seul. Il doit par ses seules ressources que sont les frais d'écolage des élèves et les subventions éventuelles de l'État assurer les dépenses de fonctionnement. Or, l'établissement n'a plus de ressources extérieures et les subventions allouées par l'État sont irrégulières. L'EPC qui assure alors la gestion de cet établissement ne réagit pas efficacement

¹⁴⁰ ANY, JOC du 15 septembre 1976, arrêté fixant les taux d'écolage (art 7).

¹⁴¹ Archives du Collège Johnston, *Guide pratique d'informations*.

pour sortir le Collège de sa situation de décadence. Ce handicap contribue à la régression du Collège. Les enseignants mal rémunérés abandonnent le Collège au profit d'autres établissements. Les élèves mal encadrés préfèrent les centres qui leur offrent un espace et un encadrement adéquat à leur formation¹⁴².

Par ailleurs, le Collège n'accepte pas les propositions des partenaires laïcs qui sont disposés à lui apporter leur soutien. La raison évoquée semble être l'inquiétude de l'Église de perdre son éthique chrétienne, une fois que les partenaires privés ont la main mise dans la gestion du Collège¹⁴³. Ce refus de partenariat constitue de nos jours une barrière réelle au dynamisme du Collège dont la qualité et l'efficacité en terme pédagogique et disciplinaire se sont détériorées d'année en année. Le principal en poste et la paroisse de Djoungolo, qui désormais gèrent le Collège, cherchent des voies et moyens pour le relever afin que ce dernier retrouve ses lettres de noblesse¹⁴⁴.

II- PROPOSITIONS POUR UN MEILLEUR RAYONNEMENT DU COLLÈGE JONHSTON

Cette partie propose des esquisses de solutions qui peuvent à court et à long terme, tant sur le plan interne que sur le plan externe sortir le Collège de sa léthargie.

A- Le management rigoureux des ressources du Collège

À ce niveau, le SEDUC doit mettre un accent particulier sur le choix des responsables car les structures dit-on ne valent que par les personnes qui les animent¹⁴⁵. L'expérience a montré que les laïcs qui ont été placés à la tête du Collège géraient mieux cet établissement que les pasteurs¹⁴⁶. Il faut que les dirigeants du Collège Johnston, pasteurs ou non se mettent à l'école du

¹⁴² Entretien avec C. Ayina, 35 ans, ancien, élève du Collège, Yaoundé, 20 janvier 2015.

¹⁴³ Entretien avec J. Eko, 49 ans, chef du personnel du SEDUC, Yaoundé, 22 février 2016.

¹⁴⁴ Entretien avec F. Nnanga, 56 ans, Principal du Collège Johnston, Yaoundé, 6 février 2016.

¹⁴⁵ Betene, *L'Enseignement catholique*, p.494.

¹⁴⁶ Entretien avec J. D. Mabe, 68 ans, aumônier du Collège, Djoungolo, 15 mars 2016.

management et du marketing moderne. Il s'agit, pour la paroisse, de doter le Collège d'une bonne administration maîtrisant les fonctions essentielles, à savoir prévoir, organiser, coordonner, évaluer, décider... La paroisse gagnerait en mettant l'homme qu'il faut à la place qu'il faut, c'est-à-dire en mettant un accent particulier sur la ressource humaine. Le choix des dirigeants doit également tenir compte des qualités éthiques et morales, un critère de base auquel s'ajoute une qualification en management. Celle-ci passe par une gestion efficace des personnes, du temps et des biens permettant d'opérer des choix qui vont dans le sens de la réussite des élèves. Cet encadrement de qualité ne peut se faire que si les enseignants sont recrutés sur la base de leur bagage intellectuel et de leur expérience en la matière. Il faut non seulement recruter des enseignants ayant un bagage intellectuel suffisant mais qu'ils soient formés aux nouvelles approches en matière d'enseignement. Le recrutement doit être exigeant pour ce qui est du personnel en service. Compte tenu de la faiblesse des élèves ce personnel doit être revu à la baisse¹⁴⁷. A cela s'ajoute une sélection rigoureuse et une mise en application des textes de droit en matière de contrat de travail. La discipline, l'assiduité, le respect de la hiérarchie doivent être les caractéristiques de l'employé model. L'abnégation et l'engagement bénévole devront être les attributs essentiels des enseignants.

Quant à la gestion financière de l'établissement, elle gagnerait à être plus rigoureuse et plus transparente, car certains dirigeants du Collège, pour la plupart des pasteurs, en se détournant de leur vocation spirituelle pour le matériel sont responsables des malheurs du Collège à cause de la mauvaise gestion des fonds. Il faut donc que la gestion des ressources financières dont dispose le Collège soit faite à bon escient dans le paiement des salaires des enseignants, l'entretien, la réfection des bâtiments et le fonctionnement de l'établissement. Les subventions allouées par l'État ne doivent pas être détournées à des fins personnelles mais elles doivent contribuer à réfectionner

¹⁴⁷ Archives du Collège, rapport de fin d'année scolaire 2014-2015, p. 9.

et à reconstruire le Collège et à régulariser les salaires des enseignants. Le Collège doit se soumettre aux critères d'efficacité, de technicité, de moralité, de respect de la chose commune. Les dirigeants doivent également apprendre à gérer et à générer les ressources propres à travers l'introduction des filières techniques génératrices de revenus¹⁴⁸.

Quant à l'infrastructure et l'encadrement des élèves, ils doivent obéir et tenir compte du contexte actuel et s'arrimer à celui-ci. Les bâtiments et la clôture doivent être réfectionnés afin de rendre crédible l'établissement et améliorer le cadre de travail des enseignants et des élèves. Les responsables de la paroisse doivent, dans un Collège d'experts, étudier les propositions des partenaires privés qui veulent contribuer à leur manière à relever le Collège.

L'encadrement des élèves va de pair avec la réfection des structures. En plus il faut réinstaurer une discipline draconienne, qui passe par un respect strict du règlement intérieur, un enseignement de qualité traduit par un comportement positif du personnel enseignant dévoué et ayant une conscience professionnelle accrue.

Pour ce faire, le SEDUC doit opérer une sélection rigoureuse et judicieuse dans le choix ou le recrutement du personnel à même d'exercer cette lourde tâche. Il doit également s'assurer que ce personnel est bien formé et s'attèle à faire correctement le travail qui lui est assigné. Il faut motiver les enseignants en augmentant leurs salaires, qui devront être payés régulièrement. Il faut soumettre les enseignants à une formation continue et à un recyclage.

B- L'arrimage aux normes modernes de gestion

A ce niveau, le Collège doit être compétitif au regard de la prolifération de plus en plus grande des établissements scolaires dans la ville de Yaoundé tant dans le public que dans le privé non confessionnel¹⁴⁹. Cette compétitivité

¹⁴⁸ Entretien avec J. Eko, 49 ans, chef service du personnel au SEDUC, Yaoundé, 25 octobre 2015.

¹⁴⁹ Archives du Collège, rapport de fin d'année scolaire 2014-2015, p. 9.

passer par des infrastructures de qualité qui constituent l'élément de base fondamental qui attire les parents et les élèves. Pour ce faire les responsables de la paroisse de Djoungolo sous l'autorité desquels se trouve désormais le Collège doivent redéfinir de nouvelles stratégies de délocalisation, d'assainissement et de réaménagement des bâtisses en ruine afin de créer un cadre épanoui et sécurisé des élèves et rendre plus efficace et performant le système éducatif du Collège. Ils doivent également redéfinir leur projet éducatif en mettant un accent particulier sur les fondements philosophiques et l'approche pédagogique tout en redynamisant la relation entre les apprentissages scolaires et la vie, ceci avec l'aide et le concours de l'EPC.¹⁵⁰ Ils doivent également étudier les multiples demandes d'aide des partenaires laïcs qui veulent relever la structure et offrir aux apprenants un espace viable dans l'intérêt de parvenir aux résultats luisants voire prometteurs au grand bénéfice de la communauté éducative.

En somme, le Collège protestant Johnston a connu une période sombre de son histoire qui s'est accentuée avec la crise économique des années 1990. Les détournements des fonds et les fautes de gestions auxquels s'ajoute la prolifération des établissements et l'absence des partenaires fiables constituent les facteurs qui ont contribué à la ruine du Collège. Aujourd'hui l'établissement tente de trouver des voies et moyens pour sortir de sa léthargie. La contribution, l'implication de l'Église de nos jours semblent d'une grande importance quand on sait que la plupart des structures sociales de l'EPC en général et le Collège Johnston en particulier, jadis établissement de référence de l'EPC dans la ville de Yaoundé, tombent en ruine faute de moyens¹⁵¹.

¹⁵⁰ C'est un document traduisant en termes clairs la contribution spécifique de l'enseignement protestant au Cameroun aujourd'hui en matière d'éducation. Autrement dit, c'est un cadre de référence, un principe unificateur des personnes et des initiatives.

¹⁵¹ Archives du Collège, rapport de fin d'année scolaire 2014-2015, p. 9.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude, dont le thème est : "Monographie d'une institution de formation de l'Église presbytérienne Camerounaise : le Collège protestant Johnston, 1976-2015", l'objectif était de montrer la contribution du Collège protestant Johnston dans la formation et l'insertion des jeunes dans la société. Créé dans un contexte particulier marqué par la réunification du Cameroun, et dans l'optique de rassembler un nombre important d'adeptes dans la région du centre où les établissements publics et privés catholiques gagnaient de plus en plus le terrain, le Collège Johnston s'est développé dans la ville de Yaoundé où il s'est fait un nom parmi les grands Collèges au fil des années.

Toutefois, cette renommée ne restera pas sans heurts. La mauvaise gestion et les ambitions égoïstes de certains Pasteurs, qui devaient, au contraire, prêcher par le bon exemple, ont, par leur esprit de cupidité, pillé les ressources du Collège le laissant dans un état lamentable. On assiste alors dans les années 1990 avec la crise économique qui secoue le pays à une régression du Collège jusqu'à sa mise en veilleuse en 2012.

Néanmoins, le Collège aura formé des jeunes Camerounais qui aujourd'hui occupent les hautes fonctions dans l'administration quand ils ne se débrouillent pas eux-mêmes dans le secteur informel. Aujourd'hui le Collège cherche des voies et moyens, à travers les actions multiples que l'EPC, la paroisse et les dirigeants mènent pour le sortir de sa léthargie. Le but étant de faire revivre le Collège et lui redonner ses lettres de noblesse. Le chemin semble rude et semé d'embûches et des défis énormes.

Malgré sa perte de prestige, le Collège continue à l'heure actuelle d'accueillir les citoyens en quête du savoir. Les différentes structures à savoir, le conseil des pasteurs du synode centre, la commission juridique permanente de l'église et le conseil général, instances chargées de résoudre les problèmes spécifiques de l'EPC, s'attèlent à doter le Collège d'une constitution nouvelle adaptée au nouveau contexte de son évolution. L'Église cherche des éléments dynamiques susceptibles de le tirer de son inertie.

L'EPC gagnerait aujourd'hui à revoir ses stratégies d'actions et à les adapter aux nouvelles réalités. Trente neuf ans après sa création, le Collège Johnston, à travers l'EPC, peut à peine, refléter l'image de la MPA, qui a été un modèle pour les nombreuses générations de personnes qu'elle a eu à former. Un moule, d'où sont sorties les premières élites intellectuelles et politiques de notre pays. Le synode centre a tout intérêt à savoir qu'il reste la tête de proue de l'EPC et de ses œuvres sociales dont fait partie le Collège Johnston. La crédibilité et la survie de cette structure dépendent de la stabilité et du dynamisme de ses responsables pour le maintien des principes et idéaux qui ont hissé cette institution scolaire à son apogée.

SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES PRIMAIRES

1- Archives

a) Archives Nationales de Yaoundé (ANY)

- ANY1AC/74 13, école urbaine construction, 1954.
- ANY1 AC/1047, Nyong et Sanaga (Cameroun), MPA école, renaissance 1951.
- Annuaire statistique des écoles primaires de 1971-1972.
- Journal officiel du Cameroun français numéro 93 du 15 mars 1924.
- Journal officiel de la République Unie du Cameroun du 15 Mai 1976.
- Journal officiel du 15 septembre 1976 (arrêté fixant le taux d'écolage et de pension)

b) Archives du Secrétariat à l'éducation de l'EPC de Yaoundé

- État nominatif du personnel du Collège Johnston
- Fiche technique des établissements secondaires de l'EPC situées dans la région du centre.
- Minute Synode Centre ; rapport du modérateur du synode présenté à l'occasion de la session ordinaire de 1990.
- Rapports de fin d'année scolaire

c) Archives du Collège protestant Johnston

- Chronogramme des activités annuelles
- Emploi de temps hebdomadaire
- Fichier des différents dirigeants du Collège.
- Guide pratique d'informations
- Programme officiel
- Registre des effectifs des élèves du Collège par année scolaire.
- Règlement Intérieur du Collège.

d) Archives du MINESEC

- Carte scolaire de la ville de Yaoundé avant 1980.
- Loi de l'orientation scolaire de 1998.
- Loi N°004/022 du 22 Juillet 2004, fixant les règles relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'enseignement privé au Cameroun.

e) Archives privées de l'Aumônier Mabe. J. D.

- Rapports de l'aumônerie du Collège.

f) Archives privées du catéchiste Kouma Z.J.

- Travaux en cours d'élaboration sur les pionniers de la MPA en Afrique Centrale : Essai d'album historique Tome 5.

2-Sources orales

Noms et prénoms	Age	Fonction	Lieu et date de l'entretien
Afang André Taylor	30 ans	Surveillant général	Yaoundé, 10 novembre 2015
Akono Poala	23ans	Ancien élève, étudiante	Yaoundé, 20 janvier 2016
Andeme Lionel	33ans	Ancien élève, étudiant	Yaoundé, 31 mars, 2015
Assengon Mureille	32ans	Ancien élève, étudiante	Yaoundé, 31 mars, 2016
Ayina Claude	35 ans	Ancien élève, étudiant	Yaoundé, 20 janvier 2016
Azo'o Albert Archangelo	57 ans	Ancien élève, Inspecteur pédagogique national de français	Yaoundé, 14 octobre 2015
Bessala Mbesse	63ans	Modérateur de la paroisse Marie Gocker	Yaoundé, 09 mars 2016
Biloa Elisabeth épouse Essomba	50 ans	Ancien élève, Contractuel aux impôts	Monatéfé, 27 décembre 2015
Ekani Nicolas	58 ans	Ancien enseignant du Collège, Cadre à l'Éducation de base	Yaoundé, 25 novembre 2015
Eko John	49 ans	Chef de personnel SEDUC	Yaoundé, 25 octobre 2015

Kouma Zang Jacob	72 ans	Catéchiste, Conseiller principal jeunesse et animation à la retraite	Zoétélé, 12 novembre 2015
Mabe Jean David	68 ans	Pasteur, aumônier du Collège	Yaoundé, 15 mars 2016
Mbam Stéphane	46ans	Ancien élève, enseignant de théologie à l'UPAC	Yaoundé, 28 mars 2016
Mbomo Serge Daniel	31 ans	Ancien élève du Collège	mars 2016
Misse Songue Robert	32 ans	Ancien élève, cadre au ministère des arts et de la culture	Yaoundé, 17 mars 2016
Ngo Nkeng Emilienne	55 ans	Agent Financier au Collège	Yaoundé, 06 février 2016
Ngouah Joseph	54 ans	Censeur au Collège	Yaoundé, 17 février 2016
Nnanga Yobo Françoise	56 ans	Principal au Collège Johnston	Yaoundé, 24 septembre 2015
Ntoumba Zachari Jacques	60 ans	Enseignant d'allemand à la retraite	Yaoundé, 17 février 2016
Tokim Ntoumba Adeline	35 ans	Ancien élève, assistante dans une structure privée	Yaoundé, 10 février 2016
Zoé Obianga Rose	7 3ans	Docteur en phonétique	Yaoundé, 10 septembre 2015

II- SOURCES SECONDAIRES

1- Ouvrages

Anonyme, *Manuel de l'enseignement religieux et éthique, " foi et vie"*, Vol 3, Yaoundé, OEPP /CEPCA, 2003.

_____, *"vivre et agir ensemble"* Yaoundé, OEPP /CEPCA, 2006.

Beteme L.P., Messina J. P., *L'enseignement Catholique au Cameroun 1890-1990*, Yaoundé, Publication du centenaire, 1992.

Durkheim E., *Les règles de la méthode sociologique*, paris, Flammarion, 1988.

La Sainte Bible, version Louis second, publié par l'Alliance Biblique Universitaire (UBA), 2001.

Mackeil L.J., *Esquisse des vies des missionnaires*, Elat-Ebolowa, Halsey memorial press, 1954.

Messina J.P. et Jaap van Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Yaoundé, CLE, 2005.

Mveng E., *Histoire du Cameroun*, tome 2, Yaoundé, CEPER, 1985.

Neba A. S., *Géographie de la République du Cameroun*, édition Neba, Bamenda, 1991.

Ngongo L. P., *Histoire des forces religieuses au Cameroun*, Paris, Karthala, 1982.

Onomo Etaba R., *Histoire de l'Eglise catholique du Cameroun. De Grégoire XVI à Jean Paul II (1831-1991)*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Reboul O., *La philosophie de l'éducation*, Que sais-je, Paris, PUF, 1989.

Slageren J., *Histoire de l'église en Afrique*, Yaoundé, Clé, 1969.

2- Thèses et mémoires

a) Thèses

Akoa Abomo, " Histoire d'une église presbytérienne en Afrique", Inédit.

Efoua Mbozo'o, "La mission presbytérienne Américaine et les mutations religieuses et sociales chez les peuples du Sud-Cameroun 1919-1939", thèse de doctorat de 3^e cycle en Histoire, Université de Lyon, 1981.

Marchand C., "L'enseignement au Cameroun sous mandat français (1921-1939)", thèse de doctorat en Arts, et histoire, Université Laval, Québec, 1970.

Mballa Nguete, "La mission presbytérienne et le Nationalisme camerounais, 1886-1957", thèse de doctorat de 3^e cycle en histoire, Université de Yaoundé, 1990.

Song R., "Les missionnaires presbytériens au Cameroun et leur collaborateurs camerounais", thèse de doctorat 3^e cycle en histoire, Université de Yaoundé, 1987.

b) Mémoires

Bengo A., "L'église fraternelle luthérienne du Cameroun : permanence et ruptures 1923-2011", mémoire de master II, Université de Yaoundé I, 2012.

- Chimi Djampou H., "Les organes de promotion de l'unité des protestants au Cameroun 1941-2005", mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2007.
- Foe Mbala J., "L'œuvre sociale et évangélique de l'Eglise presbytérienne camerounaise dans la province synodale du centre de 1974 à nos jours", mémoire de DIPES II en Histoire, École Normale Supérieure de Yaoundé, 1995.
- Mbah Mazaka J., "L'évolution de la faculté de théologie protestante de Yaoundé, 1959 1983", mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 1999.
- Mvoe Jam Z., "La politique scolaire de l'Eglise presbytérienne camerounaise (EPC) dans le secteur de Metet : de 1957 à nos jours", maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2005.
- Ndjilabogo A. V., "Les expatriés français dans l'enseignement secondaire général au Cameroun, 1964-1982", mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2000.
- Ngomedje E. N., "L'histoire à travers les monuments cachés de Yaoundé, 1887-1893", mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2005.
- Nkodo A.S., "Le dialogue œcuménique à Yaoundé, 1964-2000", mémoire de DIPES II, Ecole Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé, 2001.
- Owoundi Nkousse'e F., "Monographie historique d'une station presbytérienne a Cameroun : le cas de Djoungolo (Yaoundé) de 1922 à nos jours", mémoire de DIPES II en histoire, École Normale Supérieure de Yaoundé, 1995.
- Tsalla A., "Le rôle politique et social des premières élites camerounaises issues de l'Ecole Primaire Supérieure de Yaoundé 1923-1957", mémoire de maîtrise, Université de Yaoundé I, 1994.

3-Revues et articles

- Collège Vogt, "Album souvenir", *reflet vogtois*, n° spécial, 1995-1996, pp 5-10.
- Lycée Général Leclerc, "Un monument vivant", *le majestueux* n°033 du 30 septembre au 30 novembre 1996, pp 1-7.

Ndjebet Massussi, "Contribution au développement du Cameroun", *réforme*, n°0015 du 1^{er} juin 1998, pp 28-35.

4- Ouvrages et guide méthodologiques

a)Ouvrages méthodologiques

Beaud M., *L'art de la thèse*, Paris, la Découverte ,1996 .

Fragnière J.P., *Comment réussir un mémoire*, paris, Dunod, 1986.

N'da P., *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, paris, l'Harmattan ,2007 .

b) Guides méthodologiques

Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles, FALSH de l'Université de Yaoundé I, Yaoundé, CEPER, 2006.

Guide de rédaction et d'évaluation d'un mémoire de recherche en vue de l'obtention du diplôme de professeur des lycées d'enseignement secondaire Général de deuxième Grade (DIPES II),ENS de Yaoundé, filière histoire.

5- Dictionnaires et encyclopédies

Anonyme, *dictionnaire de la langue française*, tome 4, Paris, Robert, 1979.

Encyclopedia Universalis, corpus 2, 1972.

Encyclopédie de la République Unie du Cameroun de la Nation. Tome IV, Douala, Eddy Press, 1981.

Gadille J.(dir), *Dictionnaire œcuménique de missiologie :cent mots pour la mission*, Paris, CERF, 2001.

6- Sources numériques

Djamé R.et Al, "les écoles privées au Cameroun",

[http : //www .Unesco .Org /iiep](http://www.Unesco.Org /iiep), consulté le 26 novembre 2015.

Ngonga H., " Efficacité comparée de l'enseignement public et privé au Cameroun", [http://tel.archives –ouvertes .fr](http://tel.archives-ouvertes.fr) .Consulté le 26 novembre 2015.

White E., *Éducation*, <http://www.whiteestate.org/books/ed.asp>, consulté le 07 octobre 2015.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	ii
ABSTRACT	iii
SOMMAIRE	iv
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES PHOTOS	viii
REMERCIEMENTS	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : LA CRÉATION DU COLLÈGE JOHNSTON EN 1976	11
I- LA SITUATION SCOLAIRE DANS LA VILLE DE YAOUNDE.....	12
A- Les structures de l’enseignement primaire dans la ville de Yaoundé	12
1- L’enseignement primaire public.....	13
2- L’enseignement primaire privé confessionnel	16
B- Les structures de l’enseignement secondaire.....	18
1- Les établissements publics	18
2- Les établissements privés confessionnels.....	20
II- LES RAISONS DE CRÉATION DU COLLÈGE PROTESTANT	
JOHNSTON DE YAOUNDÉ.....	21
A- Au niveau local	21
1- Yaoundé : capitale politique.....	21
2- Un besoin des structures d’encadrement des jeunes	22
B- Au niveau national	23
1- L’idéologie de l’EPC.....	23
2- La formation des Camerounais.....	24
3- Les mobiles du choix du site	25

CHAPITRE II : ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON	28
I- L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DU COLLÈGE	29
A- L'organisation du Collège	29
1- Localisation	30
2- Le personnel du Collège.....	33
B- Le fonctionnement du Collège.....	37
1- Les programmes scolaires du Collège.....	37
2- La vie scolaire au Collège	39
II- L'ÉVOLUTION DU COLLÈGE JOHNSTON	42
A- Période de rayonnement du Collège (1976-1991).....	43
1- Les effectifs en croissance.....	43
2- L'encadrement pédagogique efficace.....	45
B- La période de décadence du Collège Johnston : 1991-2015.....	47
1- Des effectifs en baisse	47
2- Un cadre moins propice à l'épanouissement des élèves	51
CHAPITRE III : LA CONTRIBUTION DU COLLÈGE JOHNSTON A LA FORMATION DES JEUNES	53
I- LA FORMATION INTEGRALE DE L'HOMME.....	54
A- La formation intellectuelle.....	54
1- Une institution de préparation à la vie.....	55
2- La formation de l'élite intellectuelle	56
B- La formation spirituelle.....	58
1- Un cadre de transmission des valeurs chrétiennes	59
2- Un cadre de renforcement de la foi	60
II- LES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE JOHNSTON DANS LA VIE SOCIO- PROFESSIONNELLE.....	62
A- Des élites et cadres accomplis	63
B- Les anciens élèves du Collège dans la vie pastorale.....	66

CHAPITRE IV : LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON ET LES PERSPECTIVES POUR SA REDYNAMISATION	69
I- LES PROBLÈMES DU COLLÈGE JOHNSTON.....	70
A- Les facteurs endogènes	70
1- La mauvaise gestion des ressources humaines.....	71
2- La distraction des ressources financières	73
3- La détérioration des infrastructures	76
4- Un encadrement approximatif des élèves et des relations tendues entre le Collège et les structures de l'Église.....	77
B- Les facteurs exogènes	79
1- La multiplication des établissements scolaires.....	79
2- La réduction des subventions allouées par les pouvoirs publics.....	80
II- PROPOSITIONS POUR UN MEILLEUR RAYONNEMENT DU COLLÈGE JONHSTON.....	81
A- Le management rigoureux des ressources du Collège	81
B- L'arrimage aux normes modernes de gestion	83
CONCLUSION GÉNÉRALE	70
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	87
TABLE DES MATIÈRES	96
ANNEXES	

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE.

ANNEXE 2 :
ARRÊTÉ PORTANT AUTORISATION D'OUVERTURE DU COLLEGE
JOHNSTON.

ANNEXE 3 :
LE RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU COLLÈGE JOHNSTON.

ANNEXE 4 :
RAPPORT DE LA RENTREE SCOLAIRE 1988-1989.

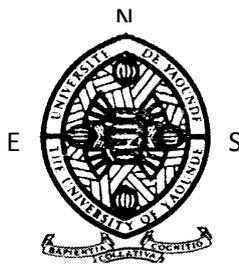
ANNEXE 5 :
ETAT NOMINATIF DU PERSONNEL DU COLLÈGE JOHNSTON
1995 -1996.

ANNEXE 6 :
RAPPORT DE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE 2014-2015.

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

ANNEXE 1 :

QUESTIONNAIRE DE COLLECTE D'INFORMATIONS EN VUE DE LA REDACTION D'UN MEMOIRE DE DIPES II EN HISTOIRE

MONOGRAPHIE D'UNE INSTITUTION DE FORMATION DE L'EGLISE
PRESBYTERIENNE CAMEROUNAISE(EPC) : LE COLLEGE
PROTESTANT JOHNSTON, 1976-2015.

A-Identification

Noms et prénoms

Fonction

Age.....

Lieu de résidence.....

Date.....

B-Questions

1- Que savez-vous du collège Johnston ?

2-En quelle année a-t-il été créé ?

3- Qui en est le fondateur ?

4- Aviez vous une idée des différents responsables ayant dirigé le collège ?

5-Lequel vous a le plus marqué ?justifiez votre réponse.

6-La vie dans le collège est- elle propice pour une formation de qualité des apprenants ?

7- Quel statut avez-vous au sein du collège ?

8- Comment l'administration du collège traite t-il les enseignants et les élèves ?

9-Etes-vous satisfait des enseignements dispensés au collège ?

10- La rémunération est-elle régulière ? Si non pourquoi ?

11-Quelle procédure avez-vous entamée pour résoudre ce problème ?

12-Avez-vous été satisfait du résultat ?

13-quelles sont les problèmes auxquelles le collège est confronté ?

14- quelles solutions suggérez –vous pour que le collège retrouve ses lettres de noblesse ?

15-Existe-il une association des anciens élèves du collège ?
